

Proximité, mixité, convivialité... Au cœur des centres sociaux



■ VŒUX DU MAIRE

Arras continue à concrétiser ses engagements

p. 4-5



■ MEETING LANDRON

Une compétition haute en couleurs

p. 7

Démolition du collège Herriot : construction de 90 logements

Un programme immobilier de 90 logements, pour une part pavillonnaire, pour une autre en petits collectifs, est annoncé à l'emplacement de l'ancien collège Herriot (voir Arras-Actu de novembre 2018). Le bâtiment scolaire désaffecté devrait donc être démolie dans les prochaines semaines, maintenant que la Ville a obtenu en mai 2018 le permis de détruire. Le promoteur immobilier a vendu sur plans 70 % des lots et peut s'engager dans les travaux. Sur les deux hectares dégagés verront le jour 26 logements individuels et 59 en semi-collectif (44 aidés et 15 en accession). Quinze autres logements seront réalisés dans une formule d'habitat participatif, c'est-à-dire avec des parties communes de réception ou de jardin partagé. La construction devrait démarrer en mai prochain.



40 883 Arrageois

Les opérations annuelles de recensement de la population se déroulent actuellement et jusqu'au 23 février. Aux dernières statistiques communiquées par l'Insee, après analyse des enquêtes réalisées sur la période 2014-2018, Arras comptait 40 883 habitants. Arras est ainsi la troisième ville du département en nombre de population après Calais (74 978 habitants) et Boulogne-sur-Mer (41 669). Arras voit dans le maintien et la progression de son nombre d'habitants l'effet de sa politique de développement du logement intra-muros pour la reconquête des familles en centre-ville. Elle maintient son cap annoncé des 46 000 habitants à l'horizon 2030.

Les prochaines réunions de quartier



- **Hippodrome / Hochettes**
Mercredi 30 janvier 2019 à 18 h 30
Club House de l'Hippodrome
(Avenue de l'Hippodrome)
- **Baudimont / Blancs Monts**
Mercredi 27 février 2019 à 18 h 30
Maison Baudimont
(Tour Cézanne)
- **Jardins / Acacias / Pierre Bolle**
Mercredi 20 mars 2019 à 18 h 30
Foyer Pierre Bolle
- **Bonnettes**
Mercredi 3 avril 2019 à 18 h 30
Francas (Place Mère Thérèse)

L'Académie et les Rosati s'installent à l'Hôtel de Guînes

Deux institutions culturelles arrageoises séculaires, l'Académie des Sciences, Lettres et Arts et les Rosati d'Artois, vont intégrer des locaux empreints d'histoire, à la mesure de leur enracinement dans la ville, l'Hôtel de Guînes. L'Académie est dérivée de la création en 1737 de l'Association Littéraire d'Arras. En 1773, sous Louis XV, elle fut promue Académie Royale avec, pour mission, « l'émulation des sciences et des belles lettres en la province d'Artois ». Disparue en 1793, bien qu'elle ait eu dans ses rangs un certain Robespierre, l'Académie renaît en 1817 sous Louis XVIII. En 2019, elle propose toujours des conférences mensuelles, publiques et gratuites. Les Rosati, anagramme d'Artois, sont nés en 1778, association de « bons vivants » qui célèbrent l'amour de l'art, des vers, du bon vin, sous un berceau de roses et l'élégance des femmes. La tradition a traversé les siècles avec des intronisations à l'immuable rituel. Les Rosati défendent la langue régionale et organisent des concours annuels de poésie et de peinture. L'arrivée à l'Hôtel de Guînes de ces deux institutions, l'Académie et les Rosati, sera célébrée le mercredi 20 février à 18 h 30.

Dites-le Haut & Fort !



En décembre dernier, le Comité Régional de Tourisme de la Région Hauts-de-France a dévoilé sa marque « Haut & Fort ». Cette marque découle du portrait identitaire réalisé auprès des habitants suite à la fusion des régions Nord-Pas-de-Calais et Picardie. Les objectifs de cette marque sont multiples : faire vivre et grandir la communauté en s'appuyant sur des ambassadeurs, souder l'ensemble des acteurs du tourisme du territoire et utiliser « Haut & Fort » pour développer le rayonnement de la Région. Notre Région, qui regorge de lieux à découvrir et à faire découvrir, attire de plus en plus de touristes venus d'autres Régions et de l'étranger. Soyons fiers des Hauts-de-France et disons-le « Haut & Fort » !

Envie de devenir ambassadeur ? Rendez-vous sur : hautetfort-hautsdefrance.com

Listes électorales : inscriptions avant le 31 mars

Nouveau arrageois ? Vérifiez si vous êtes bien inscrit sur les listes électorales d'Arras. Si ce n'est pas le cas, rapprochez-vous du service état-civil de la mairie, muni de votre pièce d'identité, d'un justificatif de domicile et d'un formulaire à télécharger en ligne (arras.fr). Il est également possible de s'inscrire via internet sur le site service-public.fr ou france-connect.gouv.fr. A noter que l'inscription est automatique pour les jeunes de 18 ans. Pour rappel, afin de pouvoir voter dans le cadre des élections Européennes (26 mai 2019) vous devez vous inscrire sur les listes électorales avant le 31 mars 2019 (exceptionnellement une permanence en mairie d'Arras aura lieu le samedi 30 mars de 9 h à 12 h).

Une section CrossFit ouverte à l'USAO

L'USAO, l'Union Sportive d'Arras Ouest, a mis en place depuis septembre 2018 une nouvelle activité dans sa salle de musculation, le CrossFit. Il s'agit d'entraînement alliant des figures d'haltérophilie, d'athlétisme et de gymnastique. Cette section est tout ce qu'il y a de plus officiellement reconnu puisque le club a acheté 3 000 dollars (2 600 €) une licence américaine et qu'il a spécialement formé des animateurs pour le développement de cette discipline. Les séances d'entraînement regroupent entre douze et seize personnes maximum. Le CrossFit est physiquement exigeant avec une intensité de mouvements qui veut aller chercher toute l'énergie dont la personne est capable avec des accessoires, racks à squat ou rameurs, que le club a acheté. Il a également investi dans la modernisation de l'ancienne salle de musculation. Le CrossFit à l'USAO rassemble déjà cent vingt adhérents. Une première séance d'essai est offerte et les inscriptions sont mensuelles.

crossfitxii@gmail.com - www.usao-arras.fr



Frédéric LETURQUE
Maire d'Arras,
1^{er} Vice-président de la CUA
Conseiller régional

Une année de générosité

Nous avons décidé qu'un mot, définissant une démarche publique et encourageant les attitudes personnelles, marquerait, symboliquement, et plus que ça nous le souhaitons, chaque nouvelle année arrageoise.

L'actualité sociale et économique en France nous a convaincus de parler en 2019 de générosité, car Arras n'a jamais voulu être déconnectée des réalités nationales dont ses habitants, comme partout ailleurs, subissent les retombées.

Générosité nous a semblé être le mot, et au delà son application, qui conviendrait à cette année qui s'entame dans les interrogations les plus incertaines. La demande est le dialogue. Et comment échanger, proposer, vouloir et pouvoir si les premiers mots, les débats, les rencontres ne sont pas, d'abord, basés sur l'écoute et la confiance, c'est cette définition de la générosité que nous retenons : cette envie et ce besoin d'aller vers les autres, d'avoir des relations bienveillantes notamment pour faire progresser la vie d'une communauté de rue, de quartier, de travail, de ville.

Et si l'on y pense bien les centres sociaux sont le premier endroit où s'exprime une générosité de proximité.

Les familles s'y rencontrent quand la vie quotidienne des immeubles ne les fait que se croiser, les enfants y retrouvent les copains de cour de récréation, les mamans approfondissent les conversations de sorties d'école ou de caisse de magasin, les papas discutent de la ville et du monde. Et surtout, dans les centres sociaux, on participe aux plus diverses activités, ateliers, sorties, loisirs, sports et culture. L'idéal pour que se rapprochent les générations et les familles.

Le centre social fait battre le cœur du quartier. Il est son moteur, sa dynamique, sa respiration, pour des habitants, adhérents, qui aimeraient emmener avec eux leurs voisins, leurs amis, le petit village du quartier. C'est pourquoi nous consacrons les pages centrales du premier numéro de 2019 de votre magazine aux centres sociaux, de plus en plus actifs dans les quartiers, au centre, à l'ouest, au sud, pour les faire se rencontrer dans des initiatives communes dont l'écho retombera sur la ville entière.

Cette vie publique des quartiers participe à la cohésion sociale de la ville. Arras est un tout, notre collectivité dans sa diversité, et c'est donc à toutes, à tous, à chacune et à chacun de vous tous, Arrageoises et Arrageois, que vont mes vœux pour cette année 2019. Que chacun d'entre vous soit une pierre solide et fiable pour continuer à construire une ville qui aille toujours de l'avant.

**QUE CHACUN
D'ENTRE VOUS SOIT
UNE PIERRE SOLIDE
ET FIABLE POUR
CONTINUER
À CONSTRUIRE
UNE VILLE QUI AILLE
TOUJOURS DE L'AVANT**

Et si l'on y pense bien les centres sociaux sont le premier endroit où s'exprime une générosité de proximité.

ACTUALITÉS

Vœux du Maire

p. 4



RENCONTRES

• La baraque à sons

• Balestra

• Romuald Loïsele

• Alain Pruvot

p. 16 - 17



SORTIR

FESTIVAL Atrébatia

p. 19



SOMMAIRE

ACTUALITÉS

4 - Un chèque de 1 000 euros de la MAIF - Pass jeunes 2019 - Vœux du maire à la population

5 - Grand débat national - Vœux CUA

6 - Vœux de l'hôpital - Vœux Cité Nature

7 - Meeting Landron - Travaux piscine Daullé

8 - Rénovation urbaine Saint-Michel - Charte éthique Mécénat - Départ de Jean Desrais - Citadine

9 - Nuit de la lecture - Classes de neige - La Poste

10 - Vie commerciale

11 - LE COIN DE LÉO



FOCUS

12 - Les centres sociaux Arrageois

VOS ÉLUS

14 - Tribunes

15 - Permanences

RENCONTRES

16 - La Baraque à sons - Alain Pruvot

17 - Romuald Loïsele - Aldo Belastra

SORTIR

18 - Saint Gaston - Mécanique du fluide - Ballet de sacs plastique - Le bain de l'enfance - Une vie sur mesure

19 - Atrébatia - Shakespeare
20 - Arras Comedy Festival - Mars et Vénus - Les Moines de Shaolin
21 - Exposition la patate - La Caravane passe - Marché aux livres - Roch Voisine - I Muvrini

RETROUVEZ-NOUS SUR



Direction de la communication de la ville d'Arras
6 Place Guy Mollet - BP 70913
62022 Arras Cedex - Tél. 03 21 50 51 44

Directeur de la publication : Frédéric Leturque
Directrice de la Communication de la Ville d'Arras : Amélie Terlat
Directeur de la rédaction - Rédacteur en chef : Claude Marneffe
Reporter photographe : Julien Mellin
Concepteurs graphiques : Béatrice Couadier - Mathieu Lucas - Julien Ramet - Christine Roussel
Sortir à Arras : Brigitte Joud
Chargés de Communication : Damien Filbien - Chloé Lemoine - Christophe Tournay
Assistante de direction : Catherine Petit
Fax : 03 21 50 51 79
Web : www.arras.fr
Courriel : nousecrire@ville-arras.fr
Impression : Imprimerie SIB - 62205 Boulogne



BUDGET PARTICIPATIF

Un chèque de 1 000 euros de la MAIF



Lors de la collecte de projets à l'initiative des habitants pour le vote des réalisations qui seraient financées dans le cadre du budget participatif, des jeunes de la Mica, la Maison de l'Initiative et de la Citoyenneté Arrageoise, située rue Georges Auphelle, avaient proposé « *Les Hochettes en couleurs* ». Il s'agissait d'un atelier de bricolage participatif où les jeunes du quartier pourraient mettre en forme des idées pour décorer ou améliorer le cadre de vie du quartier. Ce projet n'a malheureusement pas obtenu suffisamment de suffrages de la part des habitants pour être retenu. Il avait été choisi en sixième position. Il pourra néanmoins en partie voir le jour grâce à la MAIF. La mutuelle d'assurances en a fait son coup de cœur et a décidé de soutenir l'idée des jeunes par une aide financière de 1 000 €. Bravo aux jeunes pour leur démarche en faveur de leur quartier et à la compagnie pour son geste dans leur direction.

JEUNESSE

Le Pass' Jeune de retour en 2019 !

1800. C'est le nombre d'adolescents qui ont pu bénéficier du Pass' Jeune depuis sa création en 2015. Réductions ou entrées gratuites, les offres ne manquent pas pour satisfaire les 11-17 ans avec toujours un tarif unique qui reste inchangé, de 10 €. Sport, culture, mobilité ou loisirs, il y a de quoi satisfaire tout le monde. Et si nos jeunes arrageois restent les principaux amateurs du Pass', c'est en moyenne une trentaine d'adolescents de chaque commune partenaire (Achicourt, Tilloy, Sainte-Catherine, Saint-Laurent-Blangy, Beaurains et Agny) qui s'y est essayé.

Pour plus de renseignements sur le Pass' Jeune et pour découvrir les offres 2019, rendez-vous en mairie, à la Base de Loisirs des Grandes Prairies ou sur arras.fr, rubrique Mes Loisirs > Jeunes > le Pass' Jeune.

VŒUX DU MAIRE

Arras continue à concrétiser

Des salves d'applaudissements ont marqué le début de la cérémonie des vœux du Maire le 10 janvier à l'Hôtel de Ville. Ils allaient vers la formation des élèves du Conservatoire qui, de Nat King Cole à Chapeaux melon et bottes de cuir, ont installé un silence attentif. Frédéric Leturque, après les avoir félicité, a entamé sa partition : l'évocation d'une année 2018 qu'il qualifia d'éprouvante. Il évoquait la disparition de Philippe Rape-neau, « *l'un des acteurs forts de ces vingt dernières années* », celle de Bruno Daniel, le directeur de l'Université des Compagnons, de Jean-François Depret, le maire de Farbus, mais aussi, à titre personnel, celle d'Albert Rivaux, qu'il considère comme « *son grand-père politique* ». Leur mémoire nous encourage à continuer à construire ensemble. Car, comme l'avait montré en prologue une vidéo réalisée par un nouvel arrageois, Matthieu Pauriche, d'une ville qu'il découvre : « *Arras est belle* » qui demande toujours à être développée, pour laquelle il faut rester toujours plus exigeants avec une ambition pour le territoire tout entier. « *Avec Pascal Lachambre, les vice-présidents de la Communauté Urbaine, tous les maires, soulignait Frédéric Leturque, nous avons choisi de travailler main dans la main pour poursuivre la dynamique engagée* ». Le Maire évoquait ensuite la tension sociale nationale, l'appel du peuple au dialogue qui, à Arras, est, depuis longtemps, constant. « *Il faut que nous soyons entendus dans ce que nous voulons faire pour vous, avec vous, et il serait faux de dire que nous avons été totalement compris* ». A Arras, nous tenons le cap en concrétisant le projet municipal. La piétonisation de la place des Héros, c'est fait. La rénovation des quartiers Saint-Michel et Baudimont, la transformation de la cité Jean-Jaurès témoignent « *de notre attachement à la qualité de vie des habitants* ». Deux nouveaux quartiers vont naître sur les friches des anciens collèges Diderot et Herriot. Les travaux du Rietz, réalisés en concertation avec les habitants, « *sont le modèle d'un travail collectif au service du vivre ensemble* ». Le Maire évoquait aussi le plan d'action pour le cœur de ville et les commerces, la reconquête des logements vides, le projet du palais Saint-Vaast, des terrains SNCF de la rue d'Achicourt, du Val de Scarpe, du site de la mécanique de Vimy, rue des Rosati, la rénovation totale de la place Foch. Concret, toujours concret, « *pour continuer à assurer une qualité de ville* ». La transition écologique et numérique ouvre aussi à de nouvelles ambitions. La trajectoire se poursuit. Le nouveau réseau de transports favorise la mobilité de tous. Le vieillissement de la population est un autre sujet de préoccupation et Arras développe de vrais services au quotidien. Pour les seniors, mais aussi pour l'avenir avec l'ouverture le 25 février du pôle scolaire du Val de Scarpe. Deux priorités surgiront aussi en 2019 : la remise sur pieds de la rue Saint-Aubert et de la rue Méaulens. Vers le Pont-de-Cité, des commerces ont fermé, des habitants sont partis, des logements ont vieilli. Comme rue Méaulens, l'enjeu est « *de redonner du sens au quartier* », pense Frédéric Leturque. Il est urgent d'agir. 2019 sera une année décisive. Le Maire n'a éludé, lors de ses vœux, aucun sujet, et il faudra « *trouver dans un dialogue collectif le meilleur point d'équilibre pour le stationnement* ». De nouveaux parkings aériens ou souterrains sont sur la table, mais ce sont des projets coûteux.

A la fin de son propos, Frédéric Leturque devait revenir à des considérations générales sur le pays. Oui, Arras participera à l'organisation du Grand Débat parce qu'il correspond à l'esprit de la ville, celui de la réflexion collective. « *La parole doit être libre pour se comprendre et avancer ensemble* », affirme le Maire. Pour conclure, il espérait que 2019 allierait le jaune au bleu, les deux couleurs du drapeau européen. Car, « *ce qui est attendu pour la République est vrai aussi pour l'Europe. C'est à nous de le vouloir. L'Europe, c'est nous. La France, c'est nous. Arras, c'est nous* ». De longs applaudissements se déclenchèrent alors. Ils allaient vers ce discours de vœux de Frédéric Leturque qu'une assistance emplissant l'Hôtel de Ville commençait à commenter.



« NOUS TENONS LE CAP. DIFFÉRENTS PROJETS S'AFFIRMENT »



Actualiser ses engagements



COMMUNAUTÉ URBAINE

La CUA pionnière



Émotion, fierté, ambition, volontarisme... Beaucoup de sentiments se sont mêlés lors des vœux de la Communauté Urbaine, le 9 janvier à Artois-Expo. Mais la cérémonie avait débuté par une incartade humoristique qui n'aurait pas déplût à Philippe Rapeneau, présent ce soir là dans toutes les mémoires. Un certain Grégory Deconninck, chargé de mission transition écologique à Louvain-la-Neuve en Belgique, était en scène. Il s'est vite avéré qu'il s'agissait en fait d'un comédien, venu de la Ligue d'improvisation de Marcq-en-Baroeuil,

parti en dérision sur les conséquences du réchauffement climatique. Petites histoires, afin de mettre en relief que, sérieusement, le slogan Arras en T.E.T.E, territoire exemplaire de la transition écologique, est une préoccupation essentielle. C'est, depuis 2011, la dynamique qui a été impulsée « afin de faire rayonner notre territoire au niveau régional, et de plus en plus national, grâce à des démarches innovantes », déclarait Pascal Lachambre, président de la CUA, souhaitant faire perdurer le défi. Le plan local d'urbanisme intercommunal a été voté. Le plan de déplacements urbains, le plan de l'habitat complètent ce projet de communauté de territoire, équilibré entre l'urbain et le rural grâce à une offre de transports renforcée, « dont la réussite passe par l'adhésion des habitants dans leur comportement quel que soit leur âge ». La CUA a imposé sa marque de fabrique et s'y tient comme à une feuille de route. La stratégie vise à l'horizon 2050 à diminuer la consommation d'énergie de 40% et à produire dix fois plus d'énergies renouvelables qu'en 2014, être autonome pour 30%. La CUA prône

PARTICIPATION CITOYENNE

Place au Grand Débat

À la demande du Président de la République, les communes sont appelées à organiser un débat national sur leur territoire. Ce samedi 19 janvier, plus de 150 personnes étaient réunies à l'Hôtel de Ville pour la réunion d'organisation du futur Grand Débat arrageois. Lors de cette réunion, Frédéric Leturque a rappelé le contexte de cet exercice inédit. Il a ensuite présenté les quatre garants qui veilleront à la bonne tenue de ces futurs rendez-vous : Jeanine Richardson, Laure Nicolle, Louis Guillemant et Tanguy Vaast auront donc cette responsabilité. Après cette introduction devant une Salle des Fêtes attentive, les participants se sont séparés en quatre groupes. L'objectif : débattre sur le « règlement » de ces futurs rendez-vous. Chacun disposait d'un carton vert (pour), rouge (contre) et blanc (neutre) afin de pouvoir s'exprimer dans les règles de la démocratie. Aux alentours de 13 h, le « fonctionnement du Grand Débat » était voté*. Prochain rendez-vous : le Samedi 2 février, à l'Hôtel de Ville pour le premier Grand Débat d'Arras.

*Ce document ainsi que l'actualité autour du Grand Débat National à Arras sont accessibles sur www.arras.fr



également l'économie circulaire et le cycle vertueux des déchets. L'aménagement de sites naturels, comme le Val de Scarpe, intègrent le projet écologique. « À Arras, nous faisons preuve de pragmatisme en nous appuyant sur nos atouts. C'est un acte citoyen », affirmait le président. L'image que développe le Grand Arras, « et que d'autres territoires n'ont pas », apporte aussi de l'emploi. Une trentaine de dossiers d'implantation ou d'extension ont été traités en 2018. Ils généreront à terme plus de 1 500 embauches -10 par mois pendant plus de deux ans à la maroquinerie Thomas qui compte déjà plus de 1 300 salariés. « La formation étant prioritaire », Pascal Lachambre a également annoncé l'extension de l'école d'ingénieurs du Cesi avec la construction d'un bâtiment de 1 000 m², et la reconfiguration, rue de Cambrai, du laboratoire d'analyses de l'Inra, Institut national de la recherche agronomique. Par une citation d'Indira Gandhi, le président Lachambre résume la ligne de conduite de la Communauté Urbaine d'Arras : « Le bonheur, c'est lorsque vos actes sont en accord avec vos paroles ».

CENTRE HOSPITALIER

L'Hôpital, acteur économique du territoire

Ce qui intéresse les Arrageois à l'occasion de la présentation des vœux au Centre Hospitalier, c'est de savoir qu'en 2018 il a retrouvé son équilibre budgétaire. Pierre Bertrand, son directeur, a une vision économique de l'avenir de l'établissement. Il en apporte l'explication par l'effort entretenu sur la qualité de l'accueil et des soins, reconnu, au début de la cérémonie des vœux le 14 janvier, par différents témoignages de patients et confirmé par le docteur Le Coz, président de la communauté médicale d'établisse-

ment, présentant les innovations réalisées et à venir. 43 000 séjours en 2018, c'est plus de 4 000 par rapport à 2016. Le CHA a également enregistré 250 000 passages aux urgences. « *On ne prend pas suffisamment conscience qu'avec 2 000 salariés, l'Hôpital est le premier employeur du territoire. Plus de 60 métiers sont représentés* », faisait remarquer Frédéric Leturque, président du conseil de surveillance, lors de son intervention. « *Certains Arrageois continuent de choisir d'autres établissements hospitaliers à 50*

km à la ronde alors qu'existent ici les mêmes offres. Vous avez à Arras une médecine de qualité, il n'y a pas de raisons d'aller ailleurs », regrettait Pierre Bertrand. La réflexion est aussi économique, appuyée par une étude de la Chambre de Commerce et d'Industrie bientôt publiée. Dans un rayon de 16 km, le CHA, salariés, fournisseurs, entraîne 50 millions de retombées directes. L'Hôpital est un acteur économique du territoire. « *Parce que la qualité est au rendez-vous, souligne le directeur, grâce à différents investissements dans l'équipement médical comme dans le développement hôtelier et le multimédia dans les chambres* ». 37 nouveaux praticiens ont été embauchés en 2018. Des médecins sont arrivés de l'Afrique francophone et des pays du Maghreb dans le cadre d'une mondialisation des techniques. Des experts professionnels venus observer le fonctionnement ont accordé un satisfecit. L'Hôpital est noté en catégorie B et a obtenu le label « *Ami des bébés* ». Le CHA a été quelque part précurseur du plan santé 2022 du gouvernement. « *Il faut renforcer, disait le Président du conseil de surveillance, notre capacité à s'adapter à l'air du temps, à la modernisation. La feuille de route numérique de la Communauté Urbaine concerne aussi la santé* ». S'adressant à l'assemblée : « *L'Hôpital, c'est ce que vous en faites au quotidien* ». Et Frédéric Leturque souhaiterait que les personnels du CHA fassent en sorte que la santé ait sa place dans le Grand Débat.



CITÉ NATURE

Allez, objectif 60 000 !

Ils étaient nature, les vœux à Cité Nature ! « *Vous le savez, je suis pas très protocolaire* », disait Sylvie Laqueste, la directrice, en accueillant ses invités. Plutôt que de se livrer au traditionnel discours, elle avait donc demandé à l'équipe de réaliser en interne un amusant petit film pour présenter le bilan de 2018 et les projets pour l'année qui commence. Chacun avait son mot à dire et les chiffres aussi ont parlé. 56 000 visiteurs ont franchi les portes de Cité Nature l'année dernière. On avait visé 50 000, l'objectif est donc largement atteint, soulignait Evelyne Baumont, la présidente de la structure. Pour 2019, on va dire 60 000. Sylvie Laqueste ne cache pas que Cité Nature cible particulièrement le public des enfants et des scolaires et ils y trouvent leur compte. Les expositions sont conçues pour qu'ils découvrent les sciences de la terre en effectuant diverses manipulations ludiques. C'est ce qui a fait le succès de Croc'Expo consacrée aux secrets des fruits et légumes. L'exposition, entièrement réalisée sur place par l'équipe a même attiré l'attention des professionnels de l'agronomie. Elle a été primée à Paris et peut ainsi s'expatrier, valorisant dans différentes villes de France, comme bientôt Rouen et Cherbourg, le savoir faire des Arrageois. Lui succède « *Patate* » qui promet d'avoir la frite ! (voir rubrique sortir page 21) et dont on attend le même effet. Evelyne Baumont a énuméré, pour les remercier, un nombre impressionnant de partenaires, tous enthousiasmés par les activités de Cité Nature et qui lui apportent

un soutien financier ou matériel. Une autre tranche de jeune public sera visée cette année, de 18 mois à 3 ans, avec une nouvelle animation, « *Le jardin des palettes* », car il ne faut pas oublier que Cité Nature, c'est aussi un vaste jardin où l'on cultive une trentaine de parterres de fleurs, 300 rosiers et 200 pieds de lavande. « *Et 8 000 m² à tondre* », glisse celui qui s'y colle ! Cité Nature élargit son activité en participant à la vie culturelle arrageoise par l'organisation d'expositions d'art contemporain et de concerts mensuels, les « *After work* » dont Sylvie Laqueste est satisfaite qu'ils aient trouvé leur place dans le cœur du public. La dernière affiche a attiré 370 personnes. Après que Pascal Lachambre, président de la Communauté Urbaine, ait lui aussi manifesté son attachement à la cité scientifique « *où désormais nous mène la citadine* », il était temps de goûter au vin qui résulte de la culture annuelle des mille pieds de vigne et permet la production de 500 bouteilles !



MEETING LANDRON

Une compétition haute en couleurs

LE MEETING LANDRON DE NATATION A ACCUEILLI 350 NAGEURS À LA PISCINE DESBIN LES VENDREDI 28, SAMEDI 29 ET DIMANCHE 30 DÉCEMBRE, CONFIRMANT AINSI LE SUCCÈS NATIONAL, VOIRE INTERNATIONAL, DE CETTE MANIFESTATIONS.

Les participants venaient de 37 clubs des Hauts-de-France, bien sûr, mais aussi de tout le pays, d'Ile-de-France, de la région Auvergne-Rhône-Alpes, de Montélimar, d'Agen, de Saint-Dizier, de Metz, notamment, et encore de Belgique. Pour cette 27^{ème} édition, une trentaine d'organisateur bénévoles du RCA Natation ont encore réalisé des prodiges pour apporter aux nageurs, à leurs accompagnateurs, et au public arrageois venu les soutenir, une animation spectaculaire, des projecteurs de toutes les couleurs balayant les couloirs, et évoquant cette année, musique à l'appui, certains films célèbres. Le club arrageois était largement représenté dans ce meeting qu'il a créé, avec 33 nageurs qui ont été remarqués dans cette compétition qualificative pour les championnats de France jeunes.

**RÉNOVATION**

Des travaux d'envergure réalisés à la piscine Daullé

La piscine municipale Georges Daullé (4, rue Rouault) est fermée depuis le 27 septembre 2018 pour des raisons techniques. Durant cette période, la Ville d'Arras a fait réaliser une expertise complète de la structure du bâtiment afin de déterminer la nature des travaux à entreprendre. Suite à l'analyse du diagnostic, la première phase des travaux de rénovation a débuté en début d'année 2019 et s'étalera sur une durée de quatre mois pour une réouverture prévue à la rentrée des vacances de printemps.

Pour rappel, la Ville d'Arras a décidé de fermer la piscine Daullé par mesure de précaution suite à l'observation d'une pièce défaillante au niveau de la charpente. Suite aux différentes expertises réalisées ces dernières semaines, la Ville d'Arras, sur la base

du diagnostic présenté, a décidé de réaliser les travaux nécessaires. Ceux-ci s'effectueront en deux phases afin de limiter la durée de fermeture de la piscine et donc la gêne occasionnée pour les usagers.

Ces travaux consisteront à remplacer l'ensemble des pieds de la charpente en y installant des prothèses en bois-métal ainsi que le changement de l'intégralité de la boulonnerie de la structure. Ces interventions très techniques nécessitent évidemment la poursuite de la fermeture intégrale de la piscine afin de gagner en efficacité et surtout d'éviter tous risques pour les usagers.

La deuxième phase, qui concerne la réfection de la couverture de la piscine, sera réalisée durant la période estivale de 2020.

Ces travaux représentent un réel effort pour

la Ville d'Arras. Le montant des travaux pour la première phase s'élève à 350 000€ alors que la deuxième phase est chiffrée à 450 000€.

Comme depuis le début de la fermeture de la piscine Georges Daullé, les services municipaux sont à la tâche pour proposer des alternatives aux différents publics fréquentant la piscine. Les représentants des Associations utilisant cette structure municipale sont régulièrement reçus et font l'objet d'un accompagnement appuyé de la part de la Ville d'Arras.

***Il convient de rappeler une nouvelle fois l'offre des piscines sur le territoire : le Complexe Aquatique Aquarena, la Piscine Elie Desbin et la Piscine d'Achicourt.**

RÉNOVATION URBAINE



Découvrez le futur Saint-Michel à la Maison du Projet

Le 25 octobre 2018 a été inaugurée au Van d'Or la Maison

des Rosati qui héberge désormais la Maison du Projet de rénovation urbaine du quartier Saint-Michel. « *Le nom de Rosati a été choisi par les habitants eux-mêmes, explique Antonin Barré, chef de projet des quartiers centre, parce que le parc du même nom est situé entre Saint-Michel et Goudemand pour montrer l'union entre les deux quartiers* ». Dans cette Maison du Projet, les locataires de Saint-Michel trouvent depuis lors une maquette de ce que va devenir leur habitat après des travaux qui se dérouleront de fin 2020 à 2022, ainsi que, sur les murs, des plans, des dessins d'architecte. Un « conseil citoyen » s'y déroule régulièrement où les habitants peuvent venir poser des questions ou déposer des propositions. Le tissu associatif de proximité y organise également réunions et permanences. Le Van d'Or en tant que tel continue d'accueillir les enfants pour des activités de loisirs. Le projet de rénovation urbaine que le quartier découvre à la Maison des Rosati et qui a été présenté lors de la réunion publique du 25 octobre entraînera la démolition de 35 logements sur trois entrées de Saint-Michel rue des Rosati. Aux entrées 3 et 9, les blocs en forme de polygone seront entièrement détruits. A l'entrée 7, l'immeuble ne sera démolé qu'en partie, huit appartements sur quinze. Il s'agit en fait de créer une ouverture de la résidence Saint-Michel sur la ville, une respiration avec des axes de circulation piétonne autour

d'une placette, un véritable nouvel espace public. En fin de travaux, la galerie commerciale sera recomposée avec démolition et reconstruction au fur et à mesure des commerces (traiteur, café-tabac). La pharmacie, quant à elle, restera indemne. Elle n'est pas partie intégrante de la galerie. Les commerces disparus trouveront une nouvelle place face à la station Total entre la rue des Rosati et la Saint-Michel. La Maison des Parents, quant à elle, rejoindra l'ancienne école Brassens dont les effectifs sont partis au pôle éducatif du Val de Scarpe et qui accueillera aussi le centre social nord-est-entre. Les locataires des 35 logements démolis seront relogés par Pas-de-Calais habitat dans le quartier Saint-Michel si possible, dans d'autres quartiers d'Arras s'ils le souhaitent. Le plan de rénovation s'accompagne d'une modernisation des parties communes avec réfection des façades. Un nouveau local à poubelles et un garage à vélos seront créés. Les entrées seront privatisées. Des travaux d'isolation entre le parking du sous-sol, qui n'aura plus qu'une seule entrée, et le rez-de-chaussée seront réalisés afin d'empêcher le froid de monter. Une vidéo-surveillance et un nouvel éclairage seront installés dans le parking. Le confort intérieur de tous les appartements sera amélioré : système électrique, plomberie, remplacement du chauffage, sols, modernisation des salles de bains. C'est une nouvelle ville qui va naître à Saint-Michel avec ce programme de rénovation que les habitants, mais aussi tous les Arrageois qui s'y intéressent, peuvent découvrir en permanence à la Maison du Projet.

TRANSPORT

Deux parcours pour la Citadine

Depuis début janvier, la navette gratuite d'Artis, la Citadine, devant l'unanimité remportée par les usagers, bénéficie d'un second parcours, étudié parallèlement à l'itinéraire initial pour éviter aux usagers d'avoir à effectuer « le grand tour » s'ils veulent se rendre à un point qui n'est pas concerné par le premier passage. Grâce aux nombreux documents et horaires pratiques publiés, les Arrageois pourront se familiariser au fur et à mesure quant à la bonne ligne à emprunter pour se rendre où ils le souhaitent. On peut désormais accéder à toute la ville en un quart d'heure sans avoir à utiliser une voiture, ce qui reste quand-même le but premier de la création de ce mode de déplacement gratuit. Les lignes payantes ont

rendu leur maillage plus cohérent et renforcé l'offre aux heures de pointe. Côté tarifs, le ticket unitaire s'affiche à 1,20 € et l'aller-retour, comme le ticket Duo, est fixé à 2 €. Le carnet de 10 tickets est à 10 €. Les cartes jeunes (4 à 25 ans) et seniors à 30 € par an en voyage illimité. Par ailleurs, Artis, toujours à la demande de la Communauté Urbaine, a développé les liaisons avec le tissu rural en créant huit nouvelles lignes de huit nouveaux bus de vingt-sept places. Des lignes de nuit -les Noctibus- sont expérimentées jusqu'à minuit le week-end, et des Actibus ont été mis en place pour conduire ou ramener, tôt le matin et en fin de journée (5 h et 21 h), les Arrageois de la ville qui travaillent dans les zones industrielles.

ASSOCIATION

Jean Desrais, vogue la culture



La présentation des vœux des associations à l'Office Culturel s'est attardée cette année par un spectacle concocté comme une surprise par les troupes de théâtre amateur et les musiciens en l'honneur de Jean Desrais, son directeur, qui partait en retraite. Originaire de La Rochelle, il avait d'abord été nommé en 1996 directeur de l'Office de Tourisme avec mission de faire en sorte qu'Arras devienne une destination connue de la France entière et de la Belgique. Il avait déjà dirigé l'Office de Poitiers, la Maison Poitou-Charentes à Paris, et participé à l'organisation de l'exposition universelle de Séville en 1992. En 2000, la Municipalité lui demande de gérer la création d'un Office Culturel pour réunir sous un même toit la presque centaine d'associations locales et les inciter à des actions pour l'animation de la ville. Pour sa retraite, Jean, passionné de voile, envisage un tour du monde sur un dix mètres. Au départ de La Rochelle. Il pourra y emmener la médaille de la Ville que le Maire lui a remise le 16 janvier dernier.

ÉCONOMIE

Arras adopte sa charte du mécénat

La diminution des dotations d'État, et autres ressources alimentant le budget municipal, a convaincu la Ville de faire appel au mécénat d'entreprises pour voir aboutir certains projets. Ce principe a été adopté en conseil municipal le 17 décembre 2018 sur les bases d'une charte que pourront signer les partenaires qui accepteront d'apporter leur soutien à une action ou une réalisation qui intéresse leur secteur. Une direction mécénat et relations publiques a été créée en mairie afin de solliciter des acteurs économiques du territoire susceptibles de soutenir par des dons des projets d'intérêt général pour la population. La charte encadre les démarches et l'engagement dans un contexte déontologique, éthique et juridique, sachant que le mécène ne doit pas attendre de contrepartie à ce qu'il apporte.



ÉVÉNEMENT

La Nuit de la Lecture



Pour cette 2^{ème} édition, c'est tout l'abbaye Saint-Vaast qui vous a ouvert ses portes jusque 22 h 30 ce samedi 19 janvier. En plus du programme de la médiathèque très étoffé cette année, le musée s'est joint à cette nuit exceptionnelle avec des visites théâtralisées sur l'abbaye Saint-Vaast et un parcours jeu sur l'histoire de la ville pour les plus petits.

La médiathèque, ses équipes (et ses bénévoles, sans qui, ne l'oublions pas de telles soirées seraient impossible) toujours soucieuse que les lecteurs, assidus ou occasionnels, petits et grands, trouvent leur compte, ont proposé de nombreuses animations pour les quelques 600 visiteurs venus ce samedi, autour du thème : la ville dans tous ses états !

Les habitués des lieux ont pu redécouvrir les collections patrimoniales de la médiathèque (cartes postales, photographies, manuscrits médiévaux...), écouter des contes ou des histoires multilingues de la planète Kamishibai.

Parmi les nouveautés, le marathon de la lecture a rencontré un vif succès ! Chacun à leur tour, les participants lisaient un texte, un poème, un extrait de leur choix ou dans une sélection sur le thème « La culture dans notre société » avec comme unique objectif, ne pas rompre la chaîne et le partage du plaisir de la lecture ! Autre réussite, l'exposition de Vincent Lelièvre, dessinateur urbain qui nous a livré sa vision de la ville (d'Arras, jusqu'au Japon) à travers ses croquis, et qui a offert au public une performance en direct.

Et pour celles et ceux pour qui lire reste une corvée, le Rétro M (section rétro gaming de la médiathèque) était ouvert pour donner l'occasion à tous de s'affronter dans des parties endiablées sur des jeux comme Sonic ou encore Street Fighter.

SERVICE

La Poste installe trois Relais Urbains

Le courrier est devenu courriel et l'on communique de plus en plus en ligne plutôt que par voie postale. La Poste doit donc s'adapter à cette baisse d'activité en réorganisant ses services. Arras est inévitablement touchée et, lors d'un récent conseil municipal, une intervention a présenté aux élus et à la population comment allait se dérouler dans notre ville cette évolution. En règle générale, la Poste prévoit le maintien d'un bureau par tranche de 20 000 habitants. Arras bénéficie actuellement de cinq bureaux de poste. La délégation régionale du groupe La Poste a travaillé en étroite concertation avec la Ville et la Communauté Urbaine au redéploiement de sa présence, le souci du Maire étant qu'elle continue de répondre aux besoins des habitants et maintienne une qualité de service, notamment dans les quartiers. Six points de contacts seront conservés sur toute la ville. L'agence Arras Bleuets sera transformée en Poste Relais Urbain. Il s'agit d'un nouveau dispositif installé dans un commerce, lieu d'accueil, où les usagers pourront déposer courriers et colis et réaliser certaines opérations bancaires. Le fait que le bureau de poste soit en quelque sorte transféré dans un commerce apporte un avantage : le commerçant est ouvert dans des horaires plus larges, du matin au soir, que ne l'était le traditionnel bureau de poste et les usagers peuvent ainsi y venir au moment qui les arrange le mieux. En remplacement de la Poste Minelle seront proposés deux autres Relais Urbains, l'un dans le haut de la rue Saint-Aubert, l'autre rue Méaulens. Les commerces qui offriront ce service restent à choisir en fonction des commerçants qui manifesteront leur intérêt. Ces deux Relais participeront à la « reconquête » des secteurs concernés, bas de la rue Saint-Aubert et rue Méaulens, évoquée par Frédéric Leturque lors de ses vœux à la population. L'agence Verlaine verra ses horaires évoluer comme l'agence Griffith maintenue au centre Torchy. Enfin la poste Arras Principal, rue Gambetta, développera son offre en tenant compte, dans un premier temps, des travaux immobiliers qui sont actuellement menés avec le transfert de la direction départementale rue Frédéric Degeorge, laissant place à des logements et des commerces. L'entrée de la nouvelle Poste, modernisée, se fera place d'Oudenaarde et non plus rue Gambetta. La Ville s'est montrée satisfaite de ce nouveau schéma de présence postale qui développe un service de proximité.



CLASSE DE NEIGE

Une centaine d'écoliers Arrageois en séjour dans les Alpes

Après les écoles Pierre Curie et Raoul François en 2018 (et d'autres écoles les années précédentes), des enfants scolarisés en CM2 des écoles élémentaires Oscar Cléret et Voltaire ont pu bénéficier d'un superbe séjour au ski, à Châtel en Haute-Savoie.

Pour O.Cléret, ce sont les classes de M.Warin et de M^{me} Masson qui sont parties du lundi 7 au lundi 15 janvier, soit 51 enfants au total, accompagnés d'une Auxiliaire de Vie Scolaire.

Pour Voltaire, 39 enfants des classes de CM2 des classes de M^{mes} Delmotte et Thorel sont actuellement à Chatel (retour prévu le samedi 2 février) pour profiter des grandes quantités de neige dans le massif alpin.

Les enfants sont accompagnés sur place au quotidien par plusieurs animateurs diplômés.

Ces séjours sont financés en grande partie par la Caisse des Écoles de la Ville d'Arras qui participe à hauteur de 434 € par enfant (sur un total de 655 € demandé).

Il est à noter que le prestataire de service retenu par la Ville pour organiser ces séjours est Oxyjeunes Voyages, une société basée à Arras.



VIE COMMERCIALE

De nouveaux commerces, de nouvelles adresses

CE SERA DÉSORMAIS UNE RUBRIQUE RÉGULIÈRE. A CHAQUE PARUTION D'ARRAS-ACTU, NOUS VOUS FERONS RENTRER DANS CES NOUVELLES BOUTIQUES, CES RESTAURANTS CRÉATIFS QUI TÉMOIGNENT DE L'IMAGINATION ET DU DYNAMISME COMMERCIAL DE LA VILLE.



M comme sur Mesure, M comme Mariage, M comme Made in France, M comme Mathilde, M comme Malvoisin, M comme Mathilde Malvoisin qui a créé fin août au 17 rue Paul-Doumer...Ligne M. L'espace est spacieux et profond, anciennement « *Le comptoir des familles* », presque en face du Musée. Mathilde a effectué à Paris des études de modélisme et de stylisme. C'est la patte qu'elle veut apporter aux vêtements qu'elle vend : « *Je peux, explique-t-elle, personnaliser un modèle de prêt-à-porter en apportant quelques petites touches créatives* ». Mathilde se spécialise de cette manière dans la robe de mariée, « *car elle doit être unique pour un jour unique* », et a déjà quelques commandes en cours. Sa force et sa méthode, c'est le dessin et le découpage du patron. « *Pour le sur mesure, je fais un essayage avec une première découpe dans un tissu de travail pour procéder à quelques réajustements* ». Elle confectionne à la demande et aime relancer des vêtements que les femmes ne trouvent plus mais demandent comme la jupe droite. Mathilde choisit des matières naturelles fabriquées dans de bonnes conditions. « *Ligne M* » propose une partie boutique, une partie atelier, et un rayon messieurs où le nœud papillon fera florès pour apporter la dernière touche...à la tenue du marié !

▪ **Ligne M, 17 rue Paul-Doumer**



« *J'ai réalisé, dit-il, le rêve de ma mère* ». Hamza Aden, trente-neuf ans en février, a ouvert le 7 décembre 6 rue Baudimont le restaurant Meal Saveurs après huit ans passés au Canada. Il était arrivé à Arras à l'âge de quatre ans pour scolariser son petit frère sourd-muet. L'enseigne en jeu de mots annonce un endroit qui promet une palette de goûts venus d'ailleurs. Né à Djibouti, Hamza est de père éthiopien et de mère yéménite. « *J'ai voulu adapter, explique-t-il, à la restauration les plats familiaux de cette partie méconnue du monde* ». Le dénominateur commun des préparations, c'est le riz, et c'est maman qui cuisine, car, dit Hamza, « *personne ne saurait le préparer comme elle* ». Il s'accommode d'épices particulières, du curry, du paprika, mais d'autres aussi dont on ne saurait dire le nom. Elles viennent directement du marché aux épices de Dubaï, achetées par une amie qui les fait transiter par la Belgique. Au Meal Saveurs, on mange de la viande, du poulet, du poisson (espadon, requin, thon) avec des légumes, dans des recettes inattendues. Tous produits frais. Tout fait maison. Comme la déco réalisée avec un ami, Nordine, associé dans une entreprise de rénovation. Une mappemonde occupe tout un pan de mur. « *On peut ainsi, note Hamza, montrer à la clientèle notre coin du monde* ».

▪ **Meal Saveurs, 6 rue Baudimont**



Delphine est la fille et Anne-Sophie la mère. Mais on croirait facilement deux sœurs. « *On nous le dit* », éclatent-elles dans un beau rire. Delphine était infirmière et avait envie de changer de quotidien. Maman avait travaillé dans le textile, préparation et contrôle de commandes, mais on voit passer les articles. Alors pourquoi ne pas les choisir dans sa propre boutique. L'idée s'est affirmée. Le projet s'est construit. « *Infinity Women* » 41 rue Delansorne. L'enseigne est née aussi d'une constatation : « *toutes les femmes qui aiment traîner les magasins nous disent que c'est trop cher : alors c'est là que se porte notre effort* ». Mais c'est l'aménagement de la boutique qui attirera aussi la clientèle. « *Partout, a constaté Delphine, les cabines d'essayages sont étroites, les clientes ne sont pas à l'aise et renoncent à un vêtement parce qu'elles ne se sont pas vues évoluer dedans* ». Infinity Women respecte le temps, Mesdames, peut-être pas infini, qui vous est dévolu pour vous trouver belle dans votre future tenue. « *Il faut prendre le temps, dit Delphine. Conseiller, et ne pas mentir lorsque l'on voit qu'un vêtement ne convient pas* ». C'est la règle qui a fait que, depuis décembre, une clientèle fidèle vient tous les quinze jours découvrir les nouveaux achats.

▪ **Infinity Women, 41 rue Delansorne**



On aurait presque envie de chanter son nom. Chan Chan Xu est chinoise des abords de Shanghaï, mais avoir choisi d'appeler « *Cantine d'Asie* » le restaurant qu'elle a ouvert 11 rue de la Housse, l'ancienne boucherie dans la rue piétonne qui mène à l'église S^t Jean-Baptiste à deux pas de la place des Héros, dénote une volonté de faire connaître toutes les saveurs orientales. Les nems, oui, mais crevettes ou poulet, parce que tout le monde accepte de les manger. Les sushis du Japon, non, trop faciles, trop connus. Chan Chan propose des burgers asiatiques où le pain est garni de porc laqué, de bœuf sauté, de beignets de crevettes. Les lycéens sont fans de ces repas d'entre midi et deux que Chan Chan a conçu modèle « *street food* ». On commande et l'on mangera en route sur le retour vers les cours. Oui, mais voilà, les jeunes se sentent si bien à la « *Cantine d'Asie* », qu'ils y restent sur les tabourets accoudés aux tablettes le long des murs à lire des mangas plutôt qu'à s'attarder sur leur livres scolaires, et c'est ce qui fait que cette cantine est devenue leur préférée. Chan Chan tenait auparavant un semblable établissement dans le quartier de la gare à Lens. « *À Arras, constate-t-elle, je vois plus de monde et plus d'activité* ».

▪ **La Cantine d'Asie, 11 rue de la Housse**



Voyage avec Léo



Jeu des 5 différences



Retrouve les réponses en page 23

Le savais-tu ?

As-tu déjà fréquenté des fées et des sorcières, des nains, et d'autres personnages bizarres ? Non, tu penses que tout ce petit monde n'existe pas. Pourtant tu les as peut-être vus dans des livres qui racontent des histoires pas possibles qui se déroulent dans des forêts invraisemblables où il est même parfois question de potion magique et autres remèdes miraculeux. Ah, tu penses que tout cela n'existe pas. Eh bien, détrompe toi ! Tu vas même pouvoir les découvrir en chair et en os, comme on dit dans les rues d'Arras tout un week-end, les 16 et 17 février. Ces jours-là, c'est le festival Atrebatia qui ressuscite tous les ans les peuples fantastiques des forêts. Les sorcières, les fées, tu pourras les croiser dans les rues d'Arras. Non, rassure-toi, n'aies pas peur, finalement ils sont gentils. Ils vont t'amadouer et peut-être même te prendront-ils par la main pour t'emmener à l'Hôtel de Guines, car il y a une bonne nouvelle pour toi : cette année les organisateurs du festival Atrebatia ont monté tout un village à destination spéciale des enfants, un salon du livre où tu retrouveras tous les personnages de légende. Sur le papier, cette fois !

NORD-EST-CENTRE

Faire en sorte que les habitants se prennent en main

Déménagé il y a tout juste un an du foyer Amoureux au foyer Brongniart où il est plus identifiable au pied et au cœur des immeubles de Saint-Michel-Goudemand, le centre social nord-est-centre accueille tous les jours du lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30 par la grâce du sourire de Malika tous les Arrageois qui le souhaitent pourvu qu'ils soient domiciliés dans un périmètre délimité par les boulevards. Le jeudi matin, il est fermé. Devant jus d'orange, café et tarte au sucre, toute l'équipe se réunit sous la fêrule du directeur Nicolas Garlinski, transfert de l'ouest,

et en présence de la présidente Michèle Salomé, pour discuter de l'avancée des différents axes de travail. Elodie est la référente famille avec un projet en lien avec la parentalité. Le rôle de Félix est de promouvoir la participation des habitants, c'est-

à-dire qu'il cherche à susciter des projets pour l'animation du quartier que le centre les aidera à réaliser. « *J'accompagne des initiatives, dit-il. L'essaye de faire en sorte que les habitants deviennent force de proposition et qu'ils bâtissent des projets collectifs* ». Une sortie à Berck a ainsi été organisée cet été prise en mains par les habitants. Un autre groupe a créé un club de marche. Romain, médiateur, s'occupe sur le terrain « *de découvrir de nouvelles choses à faire en relation avec les partenaires et le milieu associatif*. Julie, stagiaire, s'occupe des enfants, des 6-12 ans, et a organisé le 23 janvier un jeu de piste dans le quartier avec des énigmes à résoudre. Adrien, basé à l'école Anatole-France, a en charge les loisirs des enfants les mercredis et pendant les vacances scolaires. « *Ce n'est pas une garderie, dit-il, nous proposons des activités et informons les parents* ». Le centre entend créer des passerelles avec toutes les activités du quartier. Il a déjà établi son calendrier 2019 « *pour savoir où on va* ». Une manière aussi d'anticiper l'information pour toucher le plus possible de public. « *Notre force, disent les animateurs, c'est de travailler au plus près des habitants* ». Bien d'autres activités sont proposées, atelier informatique, soutien scolaire et aide aux devoirs. Un atelier d'apprentissage de la langue est proposé aux « *allophones* » qui maîtrisent mal le français. Avec 150 familles adhérentes, le centre social touche environ 450 personnes. Il connaît aussi sa destination finale. De manière à être encore mieux intégré dans le quartier, il s'installera à terme dans des locaux plus vaste à l'école Georges-Brassens dont les élèves partent au nouveau pôle scolaire du Val de Scarpe.



ARRAS-OUEST

L'importance des stagiaires

Le Centre Social Arras Ouest (CSAO) rassemble 500 familles, soit 1500 adhérents environ. Son projet s'articule sur six axes d'interventions, définis par l'équipe comme des enjeux. Son objectif est une continuité dans la vie des habitants : on y est venu de 12 à 18 ans, on y reviendra en tant que parents. Le rôle d'Isabelle, référente de quartier, est d'ailleurs de renforcer la présence du centre dans les familles en suscitant leur engagement bénévole. Véronique, médiatrice basée à la Maison Colucci, incite aussi le public à s'investir au quotidien pour gagner en autonomie. Fouzia travaille sur la santé et la prévention, en partenariat avec l'Hôpital et d'autres structures, pour convaincre des bienfaits des activités physiques (exercices contre le mal de dos), d'une bonne nutrition, d'une hygiène de vie et développer un sentiment de mieux être. « *Il s'agit de faire se déplacer les gens pour les informer, les convaincre de dépistages, hors du contexte médical qui les dissuade* ». Marie est chargée du cadre de vie, se soucie « *des relations de bon comportement entre locataires* ». Elle organise aussi des ateliers de restauration de mobilier (un vendredi par semaine, deux samedis

par mois à Colucci) et inscrira des actions dans le cadre de la rénovation de Baudimont. Marion, référente famille, est tournée vers la petite enfance avec des actions d'accompagnement à l'éducation pour améliorer les relations parents-enfants-école. Le pôle ressource parents-ados, depuis octobre 2018, est innovant sur le département. Ces cinq orientations du CSAO ont besoin d'un soutien médiatique, le sixième axe, défini comme une véritable stratégie de communication. Le centre social ne serait rien si la population du quartier ignorait ce qu'il peut en attendre. « *Il faut que*

les gens sachent qu'ici on fait autre chose que des colliers de nouilles et du tricot »...

Créé en 2004 alors sous l'impulsion de l'ADAQOA -Association D'Animation des Quartiers Ouest d'Arras- le centre social Arras Ouest attend pour mars son nouveau directeur, Jean-Marc Cachot. Il s'est depuis bien transformé par le dynamisme de son équipe et le séjour de nombreux stagiaires -une trentaine par an préparant un diplôme en économie sociale et familiale- qui apportent tous des idées innovantes.



ARRAS-SUD TORCHY

La richesse des différences

« Un centre social, c'est quoi ?! ». Saïd Fella, le directeur du centre social Arras-Sud Alfred Torchy, lance lui-même la question et tient à y répondre. « C'est une structure de proximité avec une large amplitude horaire, un lieu de rencontres et d'échanges où se construisent des projets de vie du quartier, un laboratoire où émergent collectivement des initiatives que nous aidons à porter, pas un lieu de consommation de loisirs. Les gens se font grandir les uns les autres ». Chacun des trois centres sociaux arrageois a sa spécificité. 600 familles adhèrent à Arras-Sud et viendront partager le projet d'activités, toujours signé pour quatre ans, cette fois pour la période 2017-2020, élaboré après un diagnostic d'évaluation des résultats et à partir des propositions et préoccupations des habitants. « Au sud, nous sommes une addition de micro-quartiers, remarque Saïd Fella, avec, dans certains secteurs, comme Pierre-Bolle, une dominante de population senior ». Des problématiques et des besoins ont donc été identifiés autour du vieillissement et ont décidé d'activités ciblées, « pack » prévention avec ateliers mobilité et équilibre, gymnastique d'entretien, lutte contre l'isolement, maintien de l'autonomie et entretien de la mémoire. « Très peu de centres sociaux abordent et anticipent le bien vieillir », affirme Pierre Oblin, le président de Torchy qui ne voudrait pourtant pas résumer l'activité du centre à ce seul aspect. Vers Griffiths, notamment, c'est l'éducation et la parentalité qui sont mises en avant avec l'activité Collectif Famille. Ateliers artistiques, centres de loisirs, accompagnement à la scolarité mettent les parents dans le jeu. Torchy agit aussi sur l'éveil à la citoyenneté et a mis au point un encouragement à l'acte civique qu'est le vote : on joue aux élections. Des candidats établissent un programme électoral, et l'on verra bien qui sera élu. Cela permet de dire au passage qu'un papier ne se jette pas sur la voie publique et se ramasse sans attendre que passent les éboueurs. A Jean-Jaurès, Poubelle la vie a été une action de récupération des

déchets pour en composer des œuvres d'art. Torchy est aussi tourné vers le monde avec des expositions pour la découverte, par la gastronomie aussi et les repas de France Terre d'asile, des autres cultures.

« Quand les gens se parlent et se connaissent les tensions diminuent ». Et, avec « Au delà de la passerelle », Torchy a maintenu son magazine de quartier. « Nous trouvons de vrais sujets de reportage, dit Pierre Oblin, grâce à la richesse de la diversité des habitants ».



INTERVIEW JEAN-PIERRE FERRI

Une nécessité et une priorité



AA : Pourquoi avoir voulu municipaliser les centres sociaux ?

Historiquement, Arras offrait à la population deux centres sociaux, l'un au sud, l'autre à l'ouest. Un troisième, nord-est-centre, est venu compléter le dispositif afin d'obtenir un véritable maillage au service de la population. La volonté municipale a été de coordonner ces associations pour travailler à une véritable cohésion sociale dans la ville par des actions concertées. L'idée est de mener une politique globale en mettant, surtout, au premier plan le rôle des habitants dans l'animation de leur quartier.

AA : Désormais, depuis cette municipalisation au 1^{er} janvier 2018, les trois centres sociaux fonctionnent donc ensemble ?

Chacune des trois structures possède un conseil de proximité chargé de veiller au suivi du projet adopté et financé, essentiellement, par l'agrément de la CAF et les subventions municipales. Un conseil de gouvernance réunit des représentants des trois centres, élus, permanents et habitants pour faire évoluer au fil du temps le projet dans la direction qui a été déterminée. Pour la première fois, les trois centres sociaux ont présenté ensemble leurs vœux lors d'une réception commune.

AA : Cette municipalisation a donc été une démarche longuement mûrie...

Là encore, les habitants ont été nos premiers partenaires. Entre 2016 et 2018, les réunions de concertation se sont succédées. Nous avons travaillé avec les habitants pour aboutir à un projet solide qui leur convienne et aille dans leur sens. Nous avons également sollicité les conseils et le soutien d'un représentant de la Fédération nationale pour être sûr de ne pas nous égarer. Un an après, on peut dire que le fonctionnement répond à nos attentes.

AA : Effectivement, quel est le plus apporté par ce qu'on peut appeler une mutualisation des trois centres sociaux ?

Nous voyons plus clair dans nos priorités, une politique en direction de l'enfance, de la famille, de la parentalité, la participation citoyenne pour le mieux vivre ensemble. Les centres sociaux sont un levier supplémentaire pour développer la cohésion sociale. En optimisant les moyens nous amenons plus de cohérence. L'important est de mieux approcher les problèmes et de toucher le plus possible de population. Nous favorisons aussi l'accès aux équipements municipaux. Une belle action va être menée avec Tandem pour faire découvrir aux habitants des quartiers le plaisir du théâtre sans forcément les rebuter en leur parlant culture. Par un travail de médiation nous allons à la recherche de chacun.

A.A. : Comment les partenaires financiers au premier rang desquels se situe la CAF ont-ils vu cette transformation ?

Ils sentent la volonté de pérenniser notre action sociale. L'engagement de la collectivité est pour eux une garantie. Ils ressentent aussi notre souci premier de placer l'habitant au cœur du dispositif. Rien ne se fait sans lui. Le conseil de gouvernance se réunit avant chaque conseil municipal. On lui présente les délibérations, quelque chose que certains ne connaissaient pas. Cela rapproche le citoyen

LA MAJORITÉ MUNICIPALE

Arras, c'est vous !

A l'occasion de ce premier numéro d'Arras Actu de l'année 2019, nous vous présentons nos meilleurs vœux pour cette nouvelle année. Nous en profitons également pour vous remercier d'avoir été, encore une fois, extrêmement nombreux le 10 janvier dernier à l'Hôtel de Ville, la maison des Arrageois, pour la traditionnelle cérémonie de vœux aux habitants. Cette affluence démontre bien que, plus que jamais, nous avons besoin de nous retrouver, de dialoguer, d'échanger. Le vivre-ensemble à Arras est et restera le ciment de notre Cité. La majorité s'y est engagée et y veillera encore et toujours. « Arras, c'est vous », telle était la devise de ces vœux, tel sera le fil rouge de 2019.

A l'heure où nous écrivons cette tribune, le pays s'est lancé dans

un exercice inédit : le Grand Débat National. Cette volonté du Président de la République fait suite au mouvement social et sociétal qui secoue notre pays depuis quelques semaines. Il est primordial que nous retrouvions le chemin du dialogue, un dialogue qui, ici à Arras, a toujours été un réflexe, une habitude, une évidence.

Nous avons donc, de manière tout à fait logique, décidé d'inscrire Arras dans ce rendez-vous du Grand Débat National. Ce moment est le vôtre, celui des citoyens, celui du peuple. Ce débat ne peut pas être une discussion à quelques-uns, une discussion de comptoir ou une cacophonie. Nous devons pouvoir dialoguer et se comprendre. Se comprendre et avancer ensemble.

C'est donc collectivement que nous avons défini les règles et la méthode du Grand Débat à Arras qui sera lancé le 2 février à l'Hôtel de Ville. N'hésitez pas à y venir nombreux afin de vous exprimer et échanger ensemble. Nous veillerons à ce que vous formulerez soit entendu, compris et traité afin de pouvoir continuer à vivre ensemble sereinement, et dessiner un bel avenir que chacun imagine, que chacun espère mais dont certains doutent aujourd'hui.

Nous le redisons : Arras, c'est vous ! Arras possède des valeurs : le sens du collectif, l'art de l'écoute et par-dessus tout l'envie d'avancer. Alors, ensemble, mettons une nouvelle fois ces valeurs en action et traçons le chemin.

Bonne année à toutes et à tous !

La Majorité Municipale

LE PEUPLE CITOYEN

Réengageons le dialogue

Cette première tribune de l'année 2019 est l'occasion pour nous de vous adresser tous nos vœux de bonheur, de santé et de réussite dans vos projets et pour vos proches.

Depuis 5 ans maintenant, nous sommes présents à vos côtés, au sein du conseil municipal et communautaire, pour améliorer votre qualité de vie à Arras et assurer une opposition constructive à la majorité élue. Vous êtes nombreux à nous encourager et cela constitue un moteur puissant qui nous fait avancer chaque jour. Nous vous remercions sincèrement de votre confiance.

Mais au delà des vœux républicains, nous ne pouvons occulter la tension sociale qui parcourt tout le pays. Des tensions fortes, très fortes. Nous profitons de cette tribune pour en appeler au dialogue et à l'écoute de chacun. Nous vous invitons à participer au grand débat national et à exprimer vos idées et avis dans le respect des autres. La ville a préparé un cadre propice à cette expression libre, ne passons pas à côté et participons.

Martine Schaeffer et Grégory Bécue, le PEUPLE CITOYEN

ARRAS EN GRAND, ARRAS ENSEMBLE

Circulation, mobilité et stationnement : où va Arras ?

Lancement d'une nouvelle citadine en centre-ville, annonce lors de la cérémonie des vœux d'une refonte du stationnement, promesses de réaménagement des rues Méaulens et Saint-Aubert... l'actualité autour de la mobilité semble forte en ce début d'année 2019.

Il faut reconnaître que le plan de déplacement arrêté par la Communauté Urbaine d'Arras porte une certaine volonté de faire évoluer les choses, dans un territoire qui se proclame « territoire exemplaire de la transition écologique ».

Voilà pourquoi dans ce contexte nous souhaitons que la ville-centre de la CUA, Arras, soit le fer de lance de cette dynamique.

Les constats et les objectifs doivent être clairs :

- La voiture coûte trop cher aux ménages les plus modestes en particulier, et à la collectivité en général en termes de consommation d'espace, de pollution, de bruit... Pour éviter les discours culpabilisants ceux qui n'ont pas d'autres choix que de l'utiliser, c'est bien aux villes de s'organiser et d'aider !
- La circulation piétonne n'est pas l'ennemie du commerce
- Il n'y aura pas de développement suffisamment ambitieux du vélo sans une sécurité plus forte des cyclistes et de véritables espaces réservés
- La place de la nature en ville, l'éclairage, la propreté doivent

être des priorités pour faire de chaque déplacement doux un moment de partage et de plaisir, quel que soit le quartier. Vous l'avez compris, nous souhaitons aux arrageoises et aux arrageois nos meilleurs vœux pour 2019, et parmi ceux que nous pouvons contribuer à réaliser, celui d'une ville exemplaire sur le plan social et écologique !

Karine Boissou, Antoine Détourné, Hélène Flautre

RASSEMBLEMENT NATIONAL

Pour 2019, souhaitons une ville encore plus attractive !

Lors de sa présentation des vœux, Monsieur le Maire a cité, comme priorité pour 2019, la redynamisation du centre-ville et donc l'attractivité d'Arras : si ce sujet est abordé, c'est que son bilan est mitigé dans ce domaine. Un indicateur pour apprécier l'attractivité de notre ville : le nombre d'habitants. Certes Arras reste au-dessus des 40 000 habitants, mais compte 439 habitants de moins qu'en 2011. Nous sommes encore très loin de l'objectif fixé à 46 000 habitants d'ici 2030.

Lorsque nous parlons d'attractivité, il ne s'agit pas de se contenter de musées pour touristes, bars, restaurants, agences bancaires ; il est nécessaire d'encourager l'installation de tous types de commerces. Attirons aussi les classes moyennes et les jeunes ménages qui privilégient la périphérie de notre ville à

cause de la fiscalité : à Arras, la pression fiscale a augmenté de par la revalorisation des bases.

Monsieur le Maire parle de la redynamisation nécessaire des rues Saint-Aubert et Méaulens, ainsi qu'une remise à plat de la politique du stationnement. Ce sont de bonnes intentions, mais que de temps perdu ! Depuis le début du mandat en 2014, notre groupe ne cesse de réclamer que la revitalisation commerciale soit la priorité n°1. Dans notre tribune de juillet dernier, nous rappelions qu'il était « nécessaire de régler le problème des entrées et sorties du cœur de ville (rue Saint-Aubert et rue Méaulens), et le problème des logements vacants ».

Nous réitérons ainsi nos propositions pour dynamiser notre centre-ville par l'arrivée de nouveaux commerces et de

nouveaux habitants :

- en augmentant le nombre de places de stationnement gratuit et en créant des zones bleues (stationnement limité à 1 h 30 par exemple),
- en retravaillant le plan de circulation pour faciliter l'accès des automobilistes dans le centre-ville,
- en n'autorisant plus un m² de grande surface supplémentaire,
- en encourageant le retour des classes moyennes et des jeunes ménages par la baisse des taux d'imposition.

Nos interventions sur le blog du Rassemblement National Arrageois (RN Arras blog).

Alban Heusèle et Thierry Ducroux

LES CITOYENS S'ENGAGENT

Le grand débat ; direction, exhortation, suggestion, orientation et blablabla... mais surtout dialogue de sourd !

Le président de la République demande l'organisation d'un débat et le maire s'exécute, malgré les réserves de certains élus de l'opposition.

Et pour un bon déroulé et une bonne compréhension de ses intentions, E. Macron nous envoie la marche à suivre dans cette lettre que bien peu de nous lirons car trop longue, trop indigeste et surtout orientée.

Cette lettre aux français est une étape supplémentaire dans

la stratégie d'enfumage du gouvernement. Le grand débat ressemble plus à une tentative pour gagner du temps et étouffer le mouvement des gilets jaunes plutôt qu'à une réelle prise en compte de la colère légitime des français. Comme depuis le début de ce mouvement, il faut les discréditer, les dénigrer, les mépriser, les calomnier. Ces Gilets Jaunes ne savent pas ce qu'ils veulent exactement, ils ne savent pas s'exprimer. Voilà ce que pensent Emmanuel Macron et tous ses subordonnés.

Et surtout, il ne fait pas de proposition, au contraire, il nous prévient, RIEN NE CHANGERA !!!

Que pense-t-il du référendum ? De l'Union Européenne ? Du contrôle des frontières ?

Que va-t-il faire de la fiscalité sur le patrimoine ? Et la fraude aux cartes vitales ? De l'impact de la mondialisation ?

Mais le problème le plus fondamental de ce grand débat, c'est qu'E. Macron ne garantit pas que les conclusions qu'il en tirera, seront fidèles à la teneur des débats.

Malgré tout cela, je vous souhaite une année 2019 telle que vous la souhaitez !

Véronique Loir

- Adjointes de quartier
- Pôle cabinet
- Pôle vitalité et cohésion sociales
- Pôle culture et attractivité
- Pôle travaux, aménagements urbains et urbanisme
- Pôle finances, administration générale et modernisation des services

LES ADJOINTS DE LA MAJORITÉ MUNICIPALE



Denise BOCQUILLET
1^{re} Adjointe au Quartier Nord-Est/Centre, en charge des Relations Internationales, de la Coopération Décentralisée et des Villes Jumelées
Conseillère de la CUA
Conseillère Départementale

Permanences de 10 h à 12 h les 30 janv. à la Maison des Sociétés ; 6 fév. à la Maison de Services Marie-Thérèse Lenoir et 6 mars à la Maison de quartier Colucci. **Permanences de quartier** le 27 fév. en Mairie de 10 h à 12 h.
d-bocquillet@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 85



Annie LOBBEDEVZ
2^e Adjointe au quartier Sud, en charge des Sports

Sur RDV en mairie.
a-lobbedevz@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 82



Zohra OUAGUEF
3^e Adjointe au quartier Ouest, en charge des Ressources Humaines
Conseillère de la CUA

Permanence de quartier de 10 h à 11 h le 6 mars à la Maison de Services Marie-Thérèse Lenoir.
z-ouaguef@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 85



Frédéric LETURQUE

Maire d'Arras - 1^{er} Vice-président de la CUA - Conseiller Régional
Permanences de 9 h à 11 h, le mercredi 13 février à la Maison de services Jean-Jaurès et le mercredi 6 mars en Mairie.
Permanence spéciale Jeunes - 16/25 ans : le mercredi 13 février au local Van d'Or.

m-le-maire@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 82 ou 06 08 74 89 75.



Jean-Pierre FERRI
4^e Adjoint de pôle en charge du Logement, de la Vitalité et Cohésion Sociales
Conseiller de la CUA

Sur RDV en mairie.
jp-ferri@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 82



Alexandre MALFAIT
5^e Adjoint de pôle en charge de la Culture et de l'Attractivité du Territoire
Conseiller de la CUA
Conseiller Départemental

Sur RDV en mairie.
a-malfait@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 83



Claude FERET
6^e Adjoint de pôle en charge des Travaux, des Aménagements urbains, de l'Urbanisme et du Patrimoine-culturel, historique et immatériel
Conseiller de la CUA

Permanences le jeudi 14 février et 14 mars en mairie de 10 h à 11 h 30.
c-feret@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 82



François-Xavier MUylaert
7^e Adjoint de pôle en charge des Finances, de l'Administration générale, de la Modernisation des services et du Suivi de l'exécution budgétaire
Conseiller de la CUA

Sur RDV en mairie.
fx-muylaert@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 83



Evelyne BEAUMONT
8^e Adjointe en charge de l'Education et de la Réussite Éducative - Conseillère de la CUA

Sur RDV en mairie.
e-beaumont@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 82



Marylène FATIEN
9^e Adjointe en charge du Cadre de vie, de la Propreté, des Espaces verts et du Patrimoine Bâti
Conseillère de la CUA

Sur RDV le lundi après-midi.
m-fatien@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 82



Nadine GIRAUDON
10^e Adjointe en charge du Commerce, du Tourisme, de l'Artisanat, de la Communication et du Protocole

Sur RDV en mairie.
n-giraudon@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 85



Hélène LEFEBVRE
11^e Adjointe en charge de l'Etat Civil et des Relations à l'usager
Conseillère de la CUA

Sur RDV en mairie.
he-lefebvre@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 82



Michaël SULIGERE
12^e Adjoint en charge des Fêtes et Grands événements
Conseiller de la CUA

Sur RDV en mairie.
m-suligere@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 83



Yves DELRUE
13^e Adjoint en charge des Affaires patriotiques, des Commémorations et du Centenaire 14-18
Conseiller de la CUA

Permanences tous les mercredis de 10 h 30 à 12 h en mairie.
y-delrue@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 85



Gauthier OSSELAND
14^e Adjoint en charge de la Mobilité et Déplacements Durables

Sur RDV en mairie.
g-osseland@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 82



Pascal LEFEBVRE
15^e Adjoint en charge de la Sécurité, de la Tranquillité Publique, du Stationnement et du Domaine Public

Permanence **sur rendez-vous** de 8 h 30 à 9 h 30 le jeudi 31 janvier et de 11 h à 12 h le lundi 18 février au 53 boulevard Faidherbe.
pa-lefebvre@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 85

LES CONSEILLERS DE LA MAJORITÉ MUNICIPALE



Jacques PATRIS
Conseiller délégué à la Commande Publique
Vice-Président de la CUA

Sur RDV en mairie.
j-patris@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 82



Philippe ARVEL
Conseiller municipal

Sur RDV.
p-arvel@ville-arras.fr
■ Tél. 06 85 04 91 03



Nicole CANLERS
Conseillère déléguée à l'Action Sociale et au bien-vieillir dans la ville - Conseillère de la CUA
Vice-Présidente du CCAS

Sur RDV en mairie.
n-canlers@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 82



Claudette DOCO
Conseillère déléguée à la Vie des quartiers

Sur RDV en mairie.
c-doco@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 83



Sylvie NOCLERCQ
Conseillère déléguée aux Relations Intergénérationnelles et à l'Innovation Sociale, à la Santé et au Handicap
Conseillère de la CUA

Sur RDV en mairie.
s-noclercq@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 82



Sylviane DERVILLERS
Conseillère déléguée aux Marchés de plein-air, aux Fêtes foraines et cirques et à la Présidence du comité de pilotage du plan de Piétonisation

Sur RDV en mairie.
s-derivillersmayer@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 85



Claire HODENT
Conseillère déléguée à la Petite Enfance et à la Famille
Conseillère de la CUA

Permanences en mairie les 6 fév. et 27 mars de 10 h 30 à 12 h.
c-hodent@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 82



Marc DESRAMAUT
Conseiller municipal
Vice-Président de la CUA

Sur RDV en mairie.
m-desramaut@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 83



Ahmed SOUAF
Conseiller délégué à la Jeunesse

Sur RDV le mercredi après 17 h en mairie.
a-souaf@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 82



Jérôme HOEZ
Conseiller délégué à l'Insertion Sociale et Professionnelle des Jeunes

j-hoez@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 85



Lucie LAMBERT
Conseillère déléguée à la Vie lycéenne et étudiante

Sur RDV en mairie.
lu-lambert@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 85



Violette DELABRE
Conseillère déléguée à l'accès à la culture pour les jeunes

Sur RDV en mairie.
v-delabre@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 83



Laure NICOLLE
Conseillère déléguée à la Participation des Citoyens à la vie municipale

Sur RDV en mairie.
l-nicolle@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 82



Serge CHAGOT
Conseiller délégué au Suivi Opérationnel des Travaux dans le domaine des espaces publics et bâtiments

Sur RDV en mairie.
s-chagot@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 82



Jocelyne ROUTTIER-BAYART
Conseillère déléguée aux Affaires Juridiques et Assurances

Sur RDV en mairie.
j-routtier@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 85



Jean-Marie VANLERENBERGHE
Conseiller municipal
Sénateur

Sur RDV à sa permanence.
permanence.senatoriale@wanadoo.fr
■ Tél. 03 21 51 62 13



Nathalie GHEERBRANT
Conseillère municipale
Vice-Présidente de la CUA
Conseillère Régionale

Sur RDV en mairie.
n-gheerbrant@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 82



Thierry SPAS
Conseiller municipal
Conseiller délégué CUA
Président du SMAV

t-spas@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 82



Emmanuelle LAPOUILLE-FLAJOLET
Conseillère municipale
Vice-Présidente de la CUA
Conseillère Départementale

Sur RDV en mairie.
e-lapouilleflajolet@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 82

CONSEILLERS DE L'OPPOSITION



Martine SCHAEFFER
Grégory BECUE
Le Peuple Citoyen

Sur RDV
m-schaeffer@ville-arras.fr / g-becue@ville-arras.fr



Hélène FLAUTRE - Conseillère de la CUA
Antoine DÉTOURNÉ - Conseiller de la CUA
Karine BOISSOU
Arras en grand, Arras ensemble

Sur RDV
h-flautre@ville-arras.fr / a-detourne@ville-arras.fr / k-boissou@ville-arras.fr



Alban HEUSÈLE - Conseiller de la CUA
Thierry DUCROUX
Rassemblement National

Sur RDV
a-heusele@ville-arras.fr / t-ducroux@ville-arras.fr



Véronique LOIR
Les citoyens s'engagent

Sur RDV
v-loir@ville-arras.fr

ASSOCIATION

La Baraque à sons, la Pharos Box et le budget participatif

Les rockers arrageois et autres musicos de tout crin ont désormais la salle de répétition qu'ils réclamaient sur l'air de l'arlésienne depuis des générations. Inaugurée le 14 septembre 2018 dans le giron du Pharos, dans des locaux mitoyens longtemps occupés par les Restos du cœur, et appelée Pharos Box pour pénétrer le langage courant des jeunes, la salle est disponible sept jours sur sept à condition de programmer son créneau horaire sur une carte informatisée qui est le sésame de l'ouverture des portes. Mais nos jeunes rockers savent-ils qu'ils doivent leur salut à un petit diabolin venu de loin. Damien Blin est arrivé à Arras en 2001, il y a dix-sept ans, à l'âge de 16 ans, pour préparer un BTS de moteur à combustion interne au lycée Carnot, l'un des rares établissements en France à assurer cette spécialité. Il venait de Charleville-Mézières, dans les Ardennes, où, déjà possédé par la batterie, il gravitait dans la mouvance du Cabaret Vert qui allait devenir l'un des premiers grands festivals rock en France. Mais, à Arras, rien. Pas de salle pour faire de la musique « *entrepotes* » (le nom d'un de ses premiers groupes). Il fallait se réunir dans de sempiternels garages quand on pouvait se les faire prêter sans avoir le voisinage en cohorte sur les bras, les oreilles en berne. Damien n'eut alors de cesse d'obtenir la création à Arras d'une salle de répétition conforme

aux attentes des créateurs et en rabattait les oreilles de tout ce que la ville comptait de responsables associatifs et d'élus politiques. Et soudain la lumière vint. Sous la forme du budget participatif première mouture en 2017. La Ville s'engageait à financer des projets proposés par les habitants et choisis par vote par la population. Damien Blin dépose un dossier, suffisamment ficelé et convaincant pour être désigné en troisième position par la vox populi. La jeunesse arrageoise amie des décibels aura sa salle. Pour asseoir le projet Damien crée une association, « *La Baraque à sons* », et s'associe à un autre groupe, Pam, qui apportera un soutien concret à l'événement en achetant du matériel musical qui permettra à la salle d'ouvrir ses portes. Dam et Pam vont faire le ramdam et le Pharos voit d'un bon œil le budget alloué par la Ville puisque, lui aussi, aurait souhaité la création de cette salle, d'ailleurs initialement prévue lors des travaux de transformation du Pharos, mais n'en avait pas, pour l'instant, les moyens financiers. Il ajoutera néanmoins, pour que la réalisation voit le jour sous les meilleurs auspices, une somme de 20 000 euros pour compléter les 30 000 alloués dans le cadre du budget participatif. Les travaux ont eu lieu, supervisés par Julien Nonon, directeur technique du Casino-Pharos, selon les dernières mises au point des exigences

acoustiques. La salle a reçu l'imprimatur du Pharos, mais « *La baraque à sons* » continue d'en être responsable sur le mode associatif. « *Les jeunes font hyper attention de ne pas dégrader, dit Damien. Ils sont trop contents. Ils réclament même le balai pour nettoyer !* ». À un euro l'heure de répéter, la baraque à sons ne désemplit pas de 10 h à 22 h et l'on n'aurait jamais imaginé qu'il existât à Arras tant de groupes pressés d'atteindre le devant de la scène. Une salle annexe, équipée, permet même l'enregistrement de maquettes. « *La Pharos Box doit être le seul exemple en France de local de répétition réalisé avec un tel montage financier, remarque Damien Blin. S'il n'y avait pas eu la création de ce budget participatif grâce à la mise en place de Laure Nicolle au poste de conseillère déléguée à la participation des citoyens à la vie municipale, les rockers Arrageois auraient certainement dû attendre encore un certain temps pour obtenir leur salle de répétitions* ».

Claude Marneffe



Alain Pruvot, les Droits de l'Homme à cœur

Il avait souhaité quitter la présidence de la section arrageoise de la Ligue des Droits de l'Homme pour se consacrer plus largement à une association nationale de photographie, son autre passion. Mais, toujours fidèlement épaulé par son épouse Danièle, Alain Pruvot est revenu tant il est difficile aujourd'hui de trouver des hommes ou des femmes qui se mobilisent au service de la vie associative ou de l'engagement humanitaire. Alain Pruvot a adhéré à la Ligue en 1983. Parti à sept ans de sa ville natale, Calais, au gré des mutations de son père, fonctionnaire, d'abord dans les Vosges, côté lorrain, puis à Lille où il fera ses études, Alain a mené, depuis 1974, l'essentiel d'une carrière de professeur de lettres classiques latin-grec au collège Péguy. Membre de l'UNEF en Mai 68 à Lille, militant, manifestant, il sera ainsi sensibilisé aux causes du peuple, sociales et politiques. « *Vacciné contre l'extrême droite* », il devient syndicaliste actif au SNES, responsable de la section à Péguy. A la Ligue, il prend des initiatives au plan local, « *avec Danielle pour aiguillon* » et devient, en 2001, président de la Fédération du Pas-de-Calais. Délégué régional Nord-Pas-de-Calais au niveau national, Alain siège au comité central à Paris. A Arras, les Pruvot-comme on dit! créent, « *pour sensibiliser les jeunes aux Droits de l'Homme* », un concours de poé-

sie qui perdure depuis vingt-huit ans. Ils soutiendront la création d'un conseil municipal jeunes. Alain Pruvot sera pionnier des débats publics où les gens peuvent s'exprimer, mieux que des conférences « *où l'on plaque des opinions* ». Attaché à la laïcité, pour lui « *l'indépendance envers les églises, non pas l'anticléricalisme* », il se souvient avoir été amené à prendre position contre un président national qui a fini par se ranger à son avis ! Alain Pruvot défendra toujours « *des valeurs civiques et républicaines* ». En décembre 2017, estimant qu'il avait « *pas mal donné* », il quitte la responsabilité de la section locale appelé à devenir rédacteur en chef du magazine France Photo. Mais les Droits de l'Homme lui collent toujours au corps et au cœur. Il reprendra le flambeau arrageois de « *la plus ancienne association au monde, créée en 1898* » au moment « *où les gens se mobilisent, s'organisent en dehors des partis politiques* ». L'idée, pense Alain Pruvot, de lancer un débat pour mettre un terme aux violences est plutôt une bonne chose. « *On ne peut pas laisser les choses se faire sans intervenir* ». Redevenu président local en décembre 2018, Alain Pruvot pense plus que jamais que « *la Ligue est l'endroit idéal où l'on possède en interne une liberté de débat que l'on n'aurait pas dans un parti politique* ».

Claude Marneffe



Romuald Loïsele, plus d'un tour dans sa roue

Son arrivée et son installation au mois d'octobre ont été impressionnantes. Cinq semi-remorques, une semaine de montage. Il en faudra autant pour remettre au sol en pièces détachées la Grande Roue de la Grand Place. Elle tourne jusqu'au 24 février et beaucoup d'Arrageois y reviendront pour un tour nocturne et illuminé après avoir découvert, de jour, un panorama inattendu du plus haut des nacelles. Trente-cinq mètres. Les touristes anglais se recommandent l'attraction que les commerçants du centre ville voient d'un œil bienveillant depuis plusieurs mois. « *Le marché de Noël d'Arras est devenu une référence. Il fallait grandir avec lui* », dit Romain Loïsele. Le forain a pris de la hauteur. La grande roue qu'il montait sur le site depuis six ans s'est élevée de dix mètres. « *Pour moi, c'est un investissement* », avoue-t-il. Un courage financier et moral dont on sent qu'il est heureux de le dédier à sa ville natale. Romuald Loïsele, fils de forain, est né dans une caravane à Arras. Il y a trente ans il installait place des Héros pour les fêtes du 15 août le carrousel familial, authentique, construit en 1900, celui-là même où s'amuse les enfants d'aujourd'hui sur le marché de Noël, mais que l'on ne peut plus monter qu'une fois par an par respect pour son grand âge. Sa nouvelle roue, le forain l'a faite construire selon ses désirs, choisissant les éléments, vingt-trois nacelles de six places chacune pour ne pas séparer les familles, une nacelle où peut s'installer un handicapé en fauteuil. « *Notre premier montage, dit Romuald, ça a été, avec l'assistance du constructeur, comme un mécano. Une seule pièce mal placée et plus rien ne tourne!* ». Le tour dure cinq minutes, un passage au sommet à trois reprises pour découvrir comme jamais le beffroi, la cathédrale, les toits et les mystères de la place. Elever la grande roue sur la Grand Place n'était pas chose acquise. Forages et études de sol ont garanti que les pavés et le sous-sol supporteraient ses soixante-cinq tonnes. « *Mais, dit Romuald, la roue est stable. Elle ne provoque pas des à-coups comme certains manèges à sensation* ». Le commandant est aux manettes. « *Il faut, dit-il, que le tour reste doux. Il ne faut pas que les gens aient peur. Ils craignent déjà la hauteur* ». Alors Romuald privilégie la maîtrise manuelle, venu de l'œil qu'il a toujours sur le manège, à la confiance en l'ordinateur. « *Il y a quatre moteurs, dit-il, c'est moi le cinquième* ».

Claude Marneffe

Entrée : 4 € pour les moins de 12 ans ; 5 € adultes
 Mercredi : 15 h - 21 h / Vendredi : 17 h - 22 h
 Samedi : 15 h - 22 h / Dimanche : 15 h - 20 h
 Fermée lundi, mardi et jeudi.

SPORT

Itinéraire d'un Arrageois... Champion du Monde de Footgolf

L'histoire débute il y a 50 ans, Aldo voit le jour à Arras. La famille vit à Avesnes-le-Comte, où Aldo y suit sa scolarité, jusqu'au lycée Carnot : « *à la sortie du Lycée, j'ai intégré l'entreprise familiale* », Balestra, une entreprise de BTP bien connue dans l'Arrageois. Dans la famille Balestra d'origine italienne, le football et la cuisine font partie de l'ADN. Et Aldo a un rêve depuis gamin : tenir un restaurant. En 2006, il mange au Petit Théâtre et apprend que le restaurant est en vente... 10 jours après, il en est le patron ! Aldo importe tout de suite le savoir-faire familial au restaurant « *des membres de ma famille sont venus d'Italie pour apprendre aux cuisiniers à faire des pâtes 100% maison, nous faisons la pâte nous-même et c'est la marque de fabrique de notre établissement!* ». Aldo prend vite ses marques dans le quartier des Arts, et devient même Président de l'Association du Commerçant du Quartier des Arts. La cuisine donc et le football aussi. Depuis tout petit, Aldo tape dans le ballon et en 2015, Aldo et Antonio, son fils, s'inscrivent à une manche du Championnat de France de footgolf au Golf d'Arras « *Nous n'avions jamais pratiqué... et nous avons terminé 3^e du tournoi, nous nous sommes qualifiés pour la Finale nationale à Paris pour laquelle nous avons terminé 5^e. Antonio m'a alors dit, papa j'arrête le football et je prends une licence de footgolf* ». Le début d'une aventure exceptionnelle. Le jeune Balestra progresse très vite. En 2016, il est n°3 français, n°1 en 2017, 4^e joueur mondial et remporte même le Master d'Orlando aux Etats-Unis « *j'essayais de le suivre dans ses tournois, je commençais à être impliqué dans le milieu quand en juin 2017, le Président de la Fédération Française me propose de devenir sélectionneur de l'Equipe de France. J'ai réfléchi car ça impliquait du temps et des déplacements et je ne voulais mettre en péril le restaurant ni ma vie familiale* ». 3 mois plus tard en septembre 2017, il emmène

l'Equipe de France aux Championnats d'Europe : « *nous avons fait un super tournoi en ramenant la médaille d'argent, battus par l'Equipe de Grande-Bretagne. Le Championnat était en France et j'ai encore cette défaite en travers de la gorge* ». Aldo va



de compétition en compétition pour suivre Antonio certes mais surtout pour observer les joueurs « *Une fois les Championnats d'Europe terminés, je n'avais qu'une idée en tête, préparer les Championnats du Monde de décembre 2018 au Maroc. J'ai observé à la loupe tous les joueurs français susceptibles d'être sélectionnés, environ 60 pour 25 places* ». Aldo fidèle à ses principes, décide de reconduire d'office les 16 joueurs vice-champions d'Europe « *cela m'a valu pas mal de critiques, mais je voulais un groupe, un collectif, pas une somme d'individualités, j'ai choisi de privilégier l'état d'esprit de certains joueurs plutôt que les qualités techniques de certains autres* ». Et la suite lui donne raison ; après avoir battus leurs concurrents, les français se retrouvent de nouveau en finale contre la Grande-Bretagne le 15 décembre 2018 : « *C'est la cohésion du groupe qui a fait la différence, cette équipe c'est une famille, les gars étaient surmotivés* ». La France devient Championne du Monde au goal-average « *Cerise sur le gâteau, c'est Antonio qui joue le dernier match de la finale. Lorsqu'il a envoyé ce ballon dans le trou, waouh... un moment d'émotion et de partage indescriptible avec tous les joueurs, le staff et les familles présentes!* ». Un nouvel objectif attend Aldo et ses

troupes : le Championnat d'Europe en septembre 2019... en Angleterre : « *nous nous préparons au mieux pour aller chercher le titre chez eux comme ils l'ont fait chez nous* ». C'est tout ce que nous souhaitons à Aldo et ses joueurs : allez les Bleus !

■ Pour plus d'informations sur le footgolf www.footgolf-france.fr
 Golf d'Arras – 03 21 50 24 24

MUSÉE

Une Saint-Gaston de toutes les couleurs

LA SAINT-GASTON, C'EST LA FÊTE DES ENFANTS AU MUSÉE. UNE JOURNÉE ENTIÈREMENT À EUX POUR DÉCOUVRIR LES ŒUVRES EN S'AMUSANT ET PRENDRE LE GOÛT DE FRÉQUENTER RÉGULIÈREMENT LE MUSÉE.

La Saint-Gaston, c'est la Saint-Vaast en flamand. Comme le Musée porte son nom, cest le jour qui a été choisi pour organiser une grande fête que l'association « Muses, Musons, Musée » a choisi de dédier aux enfants. Chaque année un thème les fait s'amuser tout l'après-midi et, pour cette édition, ce seront les couleurs, un thème que d'ailleurs le Musée a choisi de décliner à différents degrés cette année avec, notamment, un concours où l'on demande aux participants de réinterpréter les œuvres, de les recomposer à leur manière pourvu qu'ils jouent sur les couleurs. Mais, revenons à la Saint-Gaston ! Les enfants seront accueillis par un Arlequin, personnage de toutes les couleurs par excellence, et par son contraire, le Pierrot tout de blancheur. Les enfants peuvent venir costumés

et pourront se faire maquiller sur place. Un petit livret ludique leur sera remis pour effectuer un parcours à travers les collections avec des énigmes à résoudre, toujours de toutes les couleurs. Des prix seront attribués avec une remise de lots lors d'une réception quelques jours plus tard. Les enfants pourront aussi voir un spectacle de marionnettes, des magiciens, des jongleurs et participer à un goûter. L'an dernier, la Saint-Gaston avait accueilli un millier d'enfants.



En savoir +

Musée
Dimanche 3 février, de 14 h à 17 h 30,
goûter de 16 h à 17 h

Les marionnettes de la Mécanique du Fluide



C'est un spectacle de marionnettes que propose à son tour « Le Pharos », avec une particularité pendant la résidence à Arras de la compagnie « La Mécanique du Fluide ».

Les acteurs et concepteurs des marionnettes interviendront au lycée professionnel du bâtiment Jacques Le Caron où des élèves construisent des « Boîtes à Rêves » qui seront offertes, dans un esprit d'échange intergénérationnel, aux résidents de l'EHPAD Pierre-Brunet. Quant au spectacle par lui-même, « Vole ! », il évoque précisément l'atelier d'un constructeur de marionnettes qui, en solitaire, établit une liste de ses petits rêves et grands projets que l'on remet toujours au lendemain, car le rythme de la vie quotidienne dévore les grandes attentes. Mais un événement, une rencontre inattendue, peut aussi faire vaciller le train-train des jours pour vous emmener à l'aventure au coin de la rue. Tout le monde, en secret, peut se construire sa boîte à rêves.

▪ **Pharos**
Dimanche 3 et lundi 4 février, 16 h
Entrée : 7, 3 et 1,5 € (durée 45 mn)

Un ballet de sacs plastique

Jeu de mots sur une musique de Claude Debussy, l'Après-midi d'un faune est restée, mais l'œuvre est devenue prétexte à un curieux ballet de sacs plastique emportés par des courants d'air... L'Après-midi d'un foehn, du nom de ce vent transalpin que la chorégraphe et plasticienne Phia Ménard recrée avec des ventilateurs. Il s'agit aussi d'un spectacle de marionnettes qui ont l'ambition de tenir tête au vent de dompter l'air. La plastique du ballet les

fait virevolter entre les mains d'un manipulateur qui les transforme à vue et compose un bestiaire de l'imaginaire.

▪ **Théâtre, salle à l'italienne**
Mardi 26 février, à 20 h 30
Mercredi 27 février, à 19 h 30
Jeudi 28 février, à 20 h 30
Entrée : 22 et 12 € (durée : 2 h 30, spectacle visible à partir de 13 ans)

JEUNE PUBLIC

Les enfants dans le l



PLUSIEURS SPECTACLES S'ADRESSANT EN PARTICULIER AU JEUNE PUBLIC SONT À L'AFFICHE DES VACANCES DE FÉVRIER. TANDEM FRAPPE LES TROIS COUPS AVEC « LE BAIN », COMPOSITION DE GAËLLE BOURGES.

Femme de théâtre s'inspirant de l'art et de la littérature, Gaëlle Bourges a conçu pour la première fois une évocation scénique dédiée aux enfants à partir de 5 ans. Elle aime mêler chant, danse et théâtre, mais dans « Le Bain », qui fait référence à sa passion pour l'histoire de l'art et, notamment, du nu féminin, elle est allée rechercher, côté littérature, des extraits des Métamorphoses d'Ovide et, pour ce qui est de la musique, des partitions de Maurice Ravel, Daphnis et Chloé, revues par Pierre Boulez, mais on trouve aussi une transcription guitare, flûte et clarinette d'A la claire fontaine ! Gaëlle Bourges amène dans sa manière de se saisir de la culture pour y baigner les enfants une réelle fraîcheur. Son but, avoue-t-elle, est de décloisonner les genres pour mettre l'expression théâtrale et artistique « à hauteur d'enfant ». Ici, dans « Le Bain », elle entame une réflexion sur le désir en voulant familiariser les enfants avec les représentations des corps dans l'art. Deux toiles du XVI^{ème} siècle servent de support à la démarche, Diane au bain, de François Clouet, et Suzanne au bain, du Tintoret.

Pour recharger les batteries

Une autre facette du spectacle pour enfants avec cette pièce de théâtre musical, « Une vie sur mesure ». Un gamin qui pourrait être une sorte de Billy Elliot vit une passion... sans mesure pour la batterie. Ces copains ne comprennent pas son attachement à cet instrument tonitrueux, parents, voisins et professeurs s'énervent de ce qu'ils considèrent comme du bruit. Mais, lui, il aime, et c'est sa force. Il vit, avec sa batterie, dans un monde qui n'appartient qu'à lui. Sa musique transcende la banalité de sa vie de quartier. Il y croit, il est ailleurs dans cette vie qu'il s'est taillée sur mesure. Et l'on ne peut se moquer de lui sans un pincement au cœur.

▪ **Pharos**
Vendredi 8 février, 20 h
Entrée : 7, 3 et 1,5 € (durée : 1 h 25, accessible à partir de 7 ans)

oain



© Danielle Voirin

Les tableaux, sur scène, prennent littéralement vie. Gaëlle Bourges guide le jeune spectateur à travers une forêt avec trois interprètes, comme des poupées, et aussi des lapins, des grenouilles, et...quelques accessoires de toilette. La déesse de la chasse transforme Actéon, des Métamorphoses d'Ovide, en cerf. Puis nous nous retrouvons dans le Livre de Daniel, de l'Ancien Testament, où Suzanne au bain est épiée par deux vieillards. Le Bain est aussi, pour un jeune public, une réflexion sur le regard et la pureté. Le spectacle est étonnant, mais captivant pour des enfants pour lesquels il a été malicieusement conçu à travers un théâtre d'objets, poétique et plaisant.

En savoir +

Théâtre d'Arras, salle Reybaz
Vendredi 1^{er} février, 19 h
Entrée : 8 et 10 € (durée 50 mn)



© Margot Mouth

FESTIVAL

Atrebatia, de Jules Verne à la fantasy



LE SALON ATREBATIA, SPÉCIALISÉ DANS LA LITTÉRATURE FANTASY ET LES CULTURES DE L'IMAGINAIRE, FAIT ESCALE POUR SA CINQUIÈME ÉDITION DANS L'UNIVERS DE JULES VERNE, PASSERELLE VERS L'ANTICIPATION D'AUJOURD'HUI.

« Arrivés à la cinquième édition, on a voulu se renouveler sans pour autant perdre nos racines », expose d'emblée Romain Plichon, créateur et organisateur, avec l'association « La Guilde dol Hrokr » (les corbeaux en noroît, la langue des vikings), du festival arrageois Atrebatia des cultures de l'imaginaire et de la littérature que l'on nomme « *fantasy* ». On retrouvera donc toujours des personnages sortis des pages, gnomes, lutins, fées et sorcières, à travers les costumes dans lesquels déambuleront en ville certains participants, fourche à la main, et breuvages magiques dans les fioles ! Mais, cette année, le festival, « *Escales imaginaires* », fait étape dans l'univers d'un certain Jules Verne. « On ne peut contester que des passerelles existent entre le monde visionnaire de l'écrivain de 20 mille lieues sous les mers et du Tour du monde en 80 jours et l'anticipation d'aujourd'hui, Star Wars, par exemple, au cinéma, et toute la littérature de science-fiction », explique l'équipe d'Atrebatia. Des conférences, des animations, des expositions seront à l'affiche. Le succès, l'année dernière, d'une partie du festival réservé à une littérature thématique spécialisée pour le jeune public a aussi convaincu de réserver cette année l'Hôtel de Guînes à un véritable salon du livre pour enfants. Des auteurs pour adultes, évidemment, seront également présents en dédicace, car si La Grand Librairie demeure le partenaire privilégié d'Atrebatia, on ne peut nier que le festival, en révélant un public potentiel, a été un déclencheur de l'ouverture d'une librairie spécialisée, Legendarium, rue Émile-Legrelle (voir aussi page 10). Le festival Atrebatia nous emmènera aussi dans le monde

de l'uchronie, un monde qui refait l'histoire à sa manière en faisant comme si on s'était privé d'évoluer, tendance à la mode par les temps qui courent à la préservation de la planète. Et si, par exemple, on vivait toujours sans avoir inventé l'électricité. Un cabinet de curiosité, dans le hall de l'Hôtel de Ville, nous surprendra en montrant comment on pourrait vivre ainsi aujourd'hui. « C'est, dit Romain Plichon, une ouverture aux cultures alternatives, la steam punk, qui remet en question nos modes de vie de l'ultra consommable et du tout jetable ». En sortant de son confort d'un rendez-vous annuel qui aurait pu devenir routinier, Atrebatia veut aussi éveiller les consciences à d'autres dimensions. C'était peut-être en son temps le message de Jules Verne. Et le festival arrageois possède une autre ouverture : « on ne se rend pas suffisamment compte du nombre de créateurs, écrivains, illustrateurs, dessinateurs, reconnus dans le milieu à l'échelle nationale, qui vivent à Arras et dans la région. 50% des gens qui exposent viennent de chez nous ». Atrebatia, qui a enregistré l'année dernière 15 000 entrées et est devenu le troisième festival français du genre, leur procure un public.

Claude Marnette

En savoir +

Hôtel de Ville, Hôtel de Guînes
Samedi 16 et dimanche 17 février

Un écho contemporain de Shakespeare

Une nouvelle fois, Tandem propose une première française. La compagnie nordiste du Théâtre du Prisme s'est faite une spécialité de porter sur scène des œuvres méconnues de grands auteurs classiques. Il s'agit cette fois de « *Mesure pour mesure* », une comédie noire dans laquelle William Shakespeare explore la nature humaine avec sa science avant-gardiste de l'analyse des âmes. De la farce la plus hilarante, on passe au drame dont l'aspect macabre vous fige. Nous sommes à Vienne, capitale corrompue, où l'aristocrate gouverneur laisse, pour se consacrer à ses jouissances, son pouvoir entre les mains d'un magistrat intolérant et tyrannique qui va jusqu'à interdire au peuple d'avoir des enfants. Le seigneur Claudio a enfreint la loi et est condamné à mort. A moins que sa sœur Isabelle ne cède aux charmes supposés du maître de la ville. Arnaud Anckaert, animateur du Théâtre du Prisme, a adapté et mis en scène cette pièce qui dénonçait déjà à l'époque, l'aveu-

gement du pouvoir, l'hypocrisie de la religion, et le poids du désir sexuel. Le metteur en scène, qui se veut « *en prise avec le réel* », a choisi cette œuvre parce qu'elle prend écho dans la société contemporaine. Shakespeare, déjà, montrait comment l'absolu désir de pureté pouvait entraîner des dérives psychologiques et politiques. L'intolérance et le conformisme ne sont pas loin.

■ **Théâtre, salle à l'italienne**
Mardi 26 février, à 20 h 30
Mercredi 27 février, à 19 h 30
Jeudi 28 février, à 20 h 30
Entrée : 22 et 12 € (durée : 2 h 30, spectacle visible à partir de 13 ans)
■ **Une conférence sur cette « pièce à part dans l'œuvre de Shakespeare »** se déroulera à l'Université dans le cadre de la programmation de l'Université Pour Tous le lundi 25 février à 17 h 30.

HUMOUR

Sébastien, Jeanfi, Ladesou à l'affiche

UNE NOUVELLE IDÉE DU CASINO : UN FESTIVAL DE L'HUMOUR DONT LA PREMIÈRE ÉDITION SE DÉROULE DU 8 AU 10 MARS. 9 ARTISTES EN TROIS JOURS AVEC DES VALEURS SÛRES ET DES TALENTS À DÉCOUVRIR.



Vendredi 8 mars, à 19 h, à la Cave du Casino

Les Hypnotiseurs

Tout commence avec ce spectacle de magie de music-hall où les artistes arrivent à nous faire croire à l'impossible avec, parfois, la complicité innocente du public. « Le maître, la brute et l'inconscient », comme ils se surnomment, vont chercher leur pouvoir dans vos sens, vos émotions, votre imagination comme ces mentalistes devenus stars dans les feuillets télévisés.

À partir de 12 ans

Entrée : 25 € (durée 1 h 10)

Vendredi 8 Mars, à 20h30 au Casino Grand Scène

Jeanfi Janssens

La révélation de 2018. Les Grosses Têtes ont été son tremplin. L'ancien stewart s'est vite embarqué dans un one man show (pardon, un « seul en scène »!), « Jeanfi décolle » et son accent ch'ti est mieux qu'un accent, une vraie nature qui n'est pas un jeu, mais l'expression de chez nous.

À partir de 12 ans

Entrée : 37 €, placement assis numéroté (durée 1 h 20)

Samedi 9 mars, à 18 h à la Cave du Casino

Erick Baert

Il se définit comme un imitateur différent avec près de cent cordes vocales à son arc. Ses cibles : les plus grands de la chanson, mais aussi la nouvelle génération qui alimente très peu les sketches des imitateurs.

À partir de 10 ans

Entrée : 25 € (durée 1 h 10)

Samedi 9 mars, à 20h30 au Casino Grand Scène

Patrick Sébastien

« Avant que j'oublie. Ce que je n'ai jamais pu dire à la télé ». Anecdotes et confidences du mal aimé des patrons de chaîne, adoré du public qui a compris que grâce à lui, et à lui seul, il a découvert des talents des numéros qu'à une époque on disait « visuels » et que l'on voyait au music hall en première partie des vedettes.

À partir de 12 ans

Entrée : 45 et 39 €, placement assis numéroté (durée 1 h 20)

Dimanche 10 mars, à 14h, au Casino Grand Scène

Chantal Ladesou

Sa voix poisseuse, éraillée, en agace certains, en accroche d'autres. On se demande si elle a la même dans la vraie vie ! Son humour est particulier pour se balader dans les travers de la vie en société. Et lorsque l'on sait qu'elle écrit ses textes avec François Rollin, on comprend que Chantal Ladesou aime ne pas avoir le regard de tout le monde.

À partir de 12 ans

Entrée : 45 et 39 €, placement assis numéroté (durée 1 h 30)

Dimanche 10 mars, à 17h30 au Casino Grand Scène :

La Bajon

A découvrir. Un humour acerbe

Des répliques piquantes. La Bajon se veut impertinente. Elle entraîne le rire en nous mettant face à nous-mêmes.

À partir de 12 ans

Entrée : 29 €, placement assis numéroté (durée 1 h 30)

SPECTACLE

On est reparti sur Mars et Vénus



Les hommes viennent toujours de Mars et les femmes de Vénus et le succès de ce spectacle, qui en est cette année à sa troisième déclinaison, ne s'essouffle pas ! Tout a commencé en 1992 par la publication d'un essai américain à ne pas mettre en toutes les mains et qui est tombé entre celles d'un metteur en scène belge, Paul Dewandre, qui en a fait un spectacle sur la scène parisienne. Le public était au rendez-vous pour venir s'amuser de situations de couple que, souvent, les uns et les autres ont connu et, dans la salle, les conjoints se guettaient du coin de l'oeil. Le spectacle se plaît à donner, pour améliorer les rouages de la vie conjugales, des conseils humoristiques et coquins. Le troisième opus du filon est égal à lui-même, mais la pièce évolue avec le temps qui court et tient compte des exigences actuelles de l'égalité des sexes. De quoi procurer au public de nouvelles raisons de rire sous cape ou à pleine gorge... Les rapports homme-femme sont questionnés autrement, mais l'on se rend compte que le but est toujours le même, le développement durable de la vie à deux que l'on peut appeler l'amour...

• Casino, Grand Scène

Mercredi 6 février, 20 h

Entrée : 40 et 35 € (placement assis numéroté - durée 1 h 10)

SPECTACLE ARTS MARTIAUX

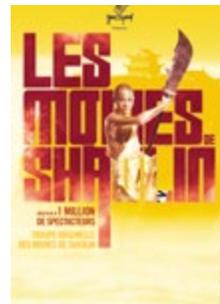
Les moines de Shaolin, maîtres du kung-fu

Ils viennent directement du temple bouddhiste le plus réputé en Chine et ont rempli l'Olympia à cinq reprises dont la dernière fois le 13 janvier dernier. Les Moines de Shaolin sont les grands maîtres incontestés du Kung-fu dans le monde et transmettent depuis le Vème siècle leur art traditionnel sur leur montagne de Chan dans la province du Henan d'où on vient du monde entier recueillir leur enseignement. L'engouement pour les arts martiaux leur a fait adapter leurs démonstrations en un spectacle à couper le souffle où ils reconstituent les scènes les plus audacieuses de leur art millénaire qui touche un peu de la magie. Ces authentiques maîtres du kung-fu présentent en tournée un nouveau spectacle en tenue traditionnelle, le sabre voltigeant parfois d'époustouflante façon. Mais c'est aussi un mode d'expression physique et une philosophie du combat qu'ils souhaitent communiquer.

• Casino, Grand Scène

Mardi 12 février, 20 h 30

Entrée : 43, 35 et 30 € (placement assis numéroté ; durée 1 h 30)



CITÉ NATURE

Une sacrée patate !



Croc'Expo, voyage dans les produits de la terre, fruits et légumes qui entretiennent la santé, a fermé ses portes après avoir reçu plus de 100 000 visiteurs, mais Cité Nature reste à table avec un nouvel événement, une célébration de la pomme de terre dans la ville qui a vu naître son découvreur, Le Clusius, une exposition qui, avec l'humour habituel des lieux, a choisi de s'intituler « Patate » ! L'exposition provient cette fois du Forum des Sciences de Villeneuve d'Ascq et d'UniverScience. Elle arrive de la Cité des Sciences de Paris. « Patate » s'adresse plus particulièrement à un public d'enfants de 10-12 ans. Et Cité Nature a ajouté en interne une déclinaison « Petite Patate » pour révéler les attraits gustatifs et nutritifs du légume aux plus petits à partir de 3 ans. La pomme de terre est la denrée non céréalière la plus cultivée sur la planète, élément essentiel du système alimentaire mondial. L'exposition de Cité Nature est présentée en trois parties, avec, comme à son habitude, de multiples manipulations ludiques et l'usage au fil de la visite, du multimédia. La pomme de terre est une véritable matière première transformée par l'industrie agro-alimentaire en amidon. Un mur d'objets permettra aux enfants de découvrir les multiples utilisations de la féculé de pomme de terre, du rouge à lèvres à la couche-culotte, du plâtre à la colle à papier peint. Mais, bien sûr, la place principale de la patate est dans l'assiette ! Des jeux sont organisés autour de recettes. A Tarcygo, au Pérou, est rituellement considérée comme un être vivant que l'on doit protéger comme une mère ou une divinité. Patate est donc la nouvelle raison de retourner à Cité Nature en 2019. Quant à Croc'Expo, Cité Nature d'Arras a acquis une telle réputation dans les milieux consacrés aux sciences agronomiques qu'on lui demande d'exporter ses productions internes : une première escale s'effectue depuis le 17 janvier à Morsang-sur-Orge, dans l'Essonne.

• Cité Nature, du 9 février au 1^{er} septembre 2019

CURIOSITÉ

Le marché aux livres du quartier des Arts

Les commerçants de la place du Théâtre que l'on a pris l'habitude d'appeler désormais le quartier des Arts vu la proximité du Musée, de la médiathèque et de l'Hôtel de Guînes veulent aussi participer à l'animation du quartier d'autant plus que sa dominante culturelle et artistique s'est encore précisée. La librairie « Au pied de la lettre » spécialisée dans la littérature jeune public a été la première et elle est devenue une référence du genre. Un antiquaire s'est installé sur la place et, rue des Petits Véziers, a ouvert une galerie d'art, « L'œil du chas », où se succèdent nombre de créateurs régionaux, peintres et sculpteurs. Les commerçants ont créé l'association du quartier des Arts pour mener différentes animations. L'une d'entre elles est un marché aux livres, le deuxième samedi de chaque mois, dont on commence à entendre beaucoup parler auprès des connaisseurs et dans le public. Sur la place du théâtre s'installent de nombreux bouquinistes et les amateurs de livres d'occasion ou d'éditions rares peuvent trouver sur leur étal l'incomparable bonheur du papier...Ce marché aux livres donne à la place du théâtre des allures parisiennes de boîtes à livres de quais de Seine. Pensez donc à faire de ce marché aux livres du quartier des Arts un but de promenade le deuxième samedi du mois. Vous y trouverez peut-être de la lecture pour les longues soirées d'hiver que la littérature nous fait imaginer devant un feu de bois !



• Place du Théâtre, second samedi du mois, 9 février et 9 mars, de 9 h à 17 h

MUSIQUE ACTUELLE

Les oreilles s'ouvrent et la Caravane passe



Créé en 2001 par Toma Feterman (chant, guitare, banjo, trompette), qui depuis 2014 appartient aussi à Soviet Suprem, et Olivier Llugany (chant, trombone, fisco, clavier), le groupe « La Caravane passe » continue de se balader à travers la France avec une musique originale qui n'appartient qu'à lui puisque les auteurs des chansons ont carrément inventé une langue, le pletchi, en quelque sorte un esperanto à eux, mélange de serbe, d'italien, de yiddish, de français, d'anglais, de bulgare et de romani. Cela donne des sons chatoyants et curieux, un langage coloré et inventif comme des onomatopées sur des airs qui fréquentent le rap, le jazz manouche, et parfois pourraient défilier en fanfare !

Les cinq musiciens de « La Caravane passe » jouent actuellement en tournée leur sixième et plus récent album, *Canis Carmina*, sorti en 2016. Pour cette soirée au Pharos, on découvrira aussi en première partie « La Goulue », un groupe du Pas-de-Calais qui a créé un style de chanson française bien à lui, des mélodies festives et qui font bouger tout en apportant un regard décalé sur notre environnement culturel et social.

• Pharos

Vendredi 15 février, 20 h

Entrée : 7, 3 et 1,5 €

STARS

Roch Voisine

Un nouveau Roch Voisine existe. Le chanteur qui a, en début de carrière, décroché les cœurs avec des mélodies affriolantes portées par une voix séductrice a entamé l'époque de son renouveau. Fini la star complaisante. Il veut être pris au sérieux comme un créateur de musique, un auteur de vrais chansons. C'est ce Roch Voisine là, à la guitare acoustique et accompagné de deux musiciens, que l'on va découvrir au Casino dans notre ville d'Arras, on le sait, amie de la chanson canadienne.

• Samedi 23 février, Casino Grand Scène 20 h

Entrée : 45 et 39 € (placement assis numéroté)

I Muvrini

Autre retour : celui des corses d'I Muvrini venus avec un nouveau spectacle où ils mêlent toujours la tradition des chansons de leur terre avec, par ailleurs, des textes qui expriment leur engagement pour leur « pays ».

• Vendredi 28 février, Casino Grand Scène 20 h

Entrée : 49, 44 et 20 € (placement assis numéroté)

les Hypnotiseurs
8 mars

Erick Baert
l'imitateur différent
9 mars

La Bajon
10 mars

Jeanfi Janssens
8 mars

Patrick Sébastien
9 mars

Chantal Ladesou
10 mars

08.03.19 > 10.03.19
Le Casino
Arras Comedy Festival
Renseignements : 03 21 16 89 00

VOS RENDEZ-VOUS

VISITES - CONFÉRENCES

- 07.02.19
La grande reconstruction à Arras dans les années 1920 (conférence)
Hôtel de Ville (salle Robespierre), 17 h
- 09.02.19
Quand l'histoire éclaire les mots et expressions de la langue française
Médiathèque Saint-Vaast, 15 h 30
- 14.02.19
Une ville dans la tourmente, Arras dans la deuxième moitié du XV^{ème} siècle (Conférence)
Maison des Sociétés, 18 h
- 17.02.19
Visite théâtralisée en famille
Musée des Beaux-Arts, 15 h
Renseignements : 03 21 71 26 43
- 20.02.19
Découvrir le musée de 7 à 77 ans (visite atelier)
Musée des Beaux-Arts, 10 h
Renseignements : 03 21 71 26 43
- 27.02.19
Qualité de l'air, climat, énergie, une vision intégrée s'impose (Conférence)
Office Culturel, 18 h

MUSIQUE

- 30.01.19
L'autre Tour - Amel Bent (Concert)
Casino, 20 h
Renseignements : 03 20 33 17 34
- 02.02.19
Lokal'Zik : Meiz (Concert)
Médiathèque de l'Abbaye Saint-Vaast, de 15 h à 16 h 30
- 05.02.19
Les moments musicaux du Conservatoire (Concert)
Chapelle du pôle Culturel Saint-Pierre, 18 h 30
Renseignements et réservation : 03 21 71 50 44
- 06.02.19
Colla Voce (Concert)
Chapelle du pôle Culturel Saint-Pierre, 18 h 30
Renseignements et réservation : 03 21 71 50 44
- 15.02.19
La Caravane Passe + la Goulue (Concert)
Pharos, 20h.
Renseignements : 03 21 16 89 00
- 15.02.19
Concert Afterwork spécial Saint Valentin avec Michael Lome
Cité Nature, à partir de 19 h
Renseignements : 03 21 21 59 59 – mail@citenature.com
- 23.02.19
Roch Voisine « Acoustic » (Concert)
Casino, Grand'Scène, 20 h
Renseignements : 03 20 33 17 34
- 23.02.19
Cabaret chanson française : Erwan Pinard (Chanson française)
Hôtel de Guînes, 20 h
- 28.02.19
I Muvrini (Concert)
Casino, Grand'Scène, 20 h
Renseignements : 03 22 47 29 00
- 12.03.19
Musique de Chambre (Concert)
Chapelle du pôle culturel Saint-Pierre, 18 h 30
Renseignements et réservation : 03 21 71 50 44
- 14.03.19
Quatuor Hermès, Georges Couteau « Brahms »
Théâtre d'Arras, salle des Concerts, 20 h 30
- 16.03.19
Rencontre des classes de clarinette et saxophone du CRD d'Arras et de l'école de musique de Feuchy (concert)
Feuchy, 18 h - Renseignements : 03 21 71 50 44

ENFANCE - JEUNESSE

- 01.02.19
Le Bain (Spectacle)
Théâtre d'Arras, salle Reybaz, 18 h
Renseignements : www.tandem-arrasdouai.eu
- 03.02.19
Vole ! (Théâtre de marionnettes)
Pharos, 16 h
Renseignements : 03 21 16 89 00
- 03.02.19
Saint Gaston
Musée des Beaux-Arts, 14 h 30 à 17 h 30
Renseignements : 03 21 71 26 43
- 04.02.19
L'après-midi d'un foehn (Spectacle)
Théâtre d'Arras, salle à l'italienne, 19 h
Renseignements : www.tandem-arrasdouai.eu
- 08.02.19
Une vie sur mesure (Théâtre musical)
Pharos, 20h
Renseignements : 03 21 16 89 00
- 12.02.19 > 22.02.19
Ça saute aux yeux
Cité Nature, du mardi au vendredi à 15 h
Renseignements : 03 21 21 59 59 – mail@citenature.com
- 13.02.19 > 15.02.19
Initiation à la mosaïque
Musée des beaux-arts, enfants de 4 à 7 ans, de 10 h à 12 h, de 8 à 12 ans, de 14 h à 16 h 30
Renseignements : 03 21 71 26 43
- 18.02.19
Découvrir le musée en famille avec les tout-petits (Visite-atelier)
Musée des Beaux-Arts, 10 h
Renseignements : 03 21 71 26 43
- 20.02.19
Carnaval des petits
Cité Nature, de 15 h à 17 h
Renseignements : 03 21 21 59 59 – mail@citenature.com
- 25.02.19
Rendez-vous des bout'choux
Cité Nature, 9 h 30, 10 h 15, 11 h
Renseignements : 03 21 21 59 59 – mail@citenature.com

ANIMATION - ATELIERS

- 01.02.19
Les Assises du livre
Médiathèque Verlaine, 18 h 30
- 03.02.19
Expo Sens, 5 & + Après-midi dédiée au sens de la vue (Animation)
Cité Nature, 15 h à 18 h
Renseignements : 03 21 21 59 59 – mail@citenature.com
- 04.02.19
Les cafés littéraires d'Escales des Lettres : Thomas Vinau (Littérature)
Le Vertigo, 12, rue de la Taillerie, 19 h
Renseignements : 03 21 71 40 99
www.escalesdeslettres.com
- 12.02.19 > 14.02.19
Escape Game éphémère (Animation)
Espace Saint-Eloi, salle Marcel Roger, de 11 h à 21 h
- 21.02.19
À vos aiguilles ! (Atelier)
Bibliothèque-ludothèque Ronville, 14 h à 17 h
- 03.03.19
Après-midi dédiée à l'eau
Cité Nature, 15 h à 18 h
Renseignements : 03 21 21 59 59 – mail@citenature.com

SPORT

- 02.02.19
RC Arras Water polo – Colmar
Championnat de France nationale 2 messieurs
Piscine Desbin, 20 h 30
- 17.02.19
Rugby club Arras - Antony
Stade Grimaldi, 15 h
- 18.02.19
Arras FA - Créteil Lusitanos
Football - Nationale 2 - Stade Degouve, 18 h
- 09.03.19
Arras FA - Schiltigheim
Football - Nationale 2 - Stade Degouve, 18 h
- 10.03.19
Rugby club Arras - PUC
Stade Grimaldi, 15 h

SPECTACLES

01.02.19
Gaëlle Bourges (Théâtre)

Théâtre d'Arras, 19 h
Renseignements www.tandem-arrasdouai.eu

02.02.19
Napoléon brûle les planches

Chapelle du pôle Culturel saint-Pierre, 15 h

06.02.19
Les hommes viennent de Mars et le femmes de Vénus (Théâtre)

Casino, Grand'Scène, 20 h
Renseignements : 03 20 33 17 34

12.02.19
Les moines de Shaolin (Arts Martiaux)

Casino, Grand'Scène, 20 h 30
Renseignements : 03 22 47 29 00

26.02.19 – 27.02.19 – 28.02.19
Mesure pour Mesure : Arnaud Ankaert – William Shakespeare (Théâtre)

Théâtre d'Arras, salle à l'italienne, mardi 26 et jeudi 28 à 20 h 30, mercredi 27 à 19 h 30
Renseignements : www.tandem-arrasdouai.eu

01.03.19
<< A >> (Théâtre)

Pharos, 20 h
Renseignements : 03 21 16 89 00

02.03.19
Manu Payet << Emmanuel >> (Humour)

Casino, Grand'Scène, 20 h 30
Renseignements : 03 20 55 38 91

05.03.19 & 06.03.19
<< Chroniques d'une ville qu'on croit connaître >> - Wael Kadour et Mohamad Al Rashi (Théâtre)

Théâtre d'Arras, salle Reybaz, mardi à 20 h 30

07.03.19
Soirée Chat Noir (Théâtre et poésie)

Salle Marcel Roger, 19 h 30

08.03.19
Les hypnotiseurs << Le maître, la brute et l'inconscient >> (Humour)

Casino, la Cave, 19 h
Renseignements : 09 83 87 40 32

09.03.19
Erick Baert << Un imitateur différent >> (Imitation)

Casino, La Cave, 18 h

17.03.19
Au-delà du rivage (Danse)

Casino d'Arras, Grand'Scène, 16 h
Renseignements et réservation : 03 21 71 50 44

ÉVÉNEMENTS

07.01.19 > 04.03.19
Jeu-concours << Mon musée prend des couleurs >>

Inscriptions jusqu'au 04 mars
Renseignements : 03 21 71 26 43

02.02.19
Portes ouvertes Université d'Artois

Université d'Artois, 9 h à 17 h
Renseignements : 03 21 60 38 57 – capavenir@univ-artois.fr

05.02.19
<< 2001, l'Odyssée de l'espace >> de Stanley Kubrick (ciné-littérature)

Cinémoïda, 20 h
Renseignements : www.arrasfilmfestival.com

À partir 01.03.19
Printemps de l'Art Déco

Renseignements www.explorearas.com

06.03.19 > 13.03.19
Spectacle Cirque Gruss

Esplanade Val de Scarpe

09.02.19 – 09.03.19
Marché du livre

Place du Théâtre, de 9 h à 17 h
Renseignements : 03 21 07 99 85

16.02.19 & 17.02.19
Festival << Atrebatia, Escales Imaginaires : Uchronie et univers parallèles >>

Hôtel de Ville, Place des Héros, Hôtel de Guînes, 10 h à 18 h

05.03.19
<< Fences >> de Denzel Washington (Ciné-littérature)

Cinémoïda, 20 h
Renseignements www.arrasfilmfestival.com

17.03.19
Bourse-exposition de véhicules anciens

Artois Expo, 9 h à 18 h

24.03.19
Vide dressing
Salle des Orfèvres et des Tisserands

EXPOSITIONS

À partir 01.09.19
Petite fleur

Cité Nature, fermeture les jours fériés. Ouverture le lundi pendant les vacances scolaires
Renseignements 03.21.21.59.59 – mail@citenature.com

22.01.19 > 01.02.19
Exposition 2.0 by Romigami

Office culturel, 9 h 30 à 12 h et 14 h à 18 h 30 (lundi au vendredi), 9 h 30 à 12 h et 14 h à 17 h 30 (samedi)

02.03.19 > 08.03.19
Présentation des tableaux du concours de l'association les Rosati

Hôtel de Guînes, 14 h à 18 h

04.02.19 > 16.02.19
L'Atelier du regard

Office culturel, aux heures d'ouverture

05.03.19 > 06.04.19
Sana Yazigi

Théâtre d'Arras

09.02.19 > 01.09.19
Patate ! pour tout savoir sur la pomme de terre (Exposition)

Cité Nature
Renseignements 03.21.21.59.59 – mail@citenature.com

28.02.19 > 13.03.19
Le Carnaval

Médiathèque Verlainne, du mardi au samedi de 14 h à 18 h

05.03.19 > 06.04.19
Face à la mer (Exposition photographique)

Théâtre d'Arras

09.03.19 & 10.03.19
Promotion de la Philatélie

Centre social Arras Ouest, salle Léon Blum, de 10 h à 18 h

À partir 15.03.20
Sens, 5 & + - une expo pleine de sens

Cité Nature, du mardi au vendredi de 9 h à 17 h, samedi et dimanche de 14 h à 18 h. Fermeture les jours fériés. Ouverture le lundi pendant les vacances scolaires.
Renseignements 03.21.21.59.59 – mail@citenature.com

À partir 19.03.19
Exposition d'art contemporain Sabrina Vitali

L'Etre Lieu (jusqu'au 07.04),
Musée des beaux-Arts d'Arras (jusqu'au 03.06)

SALON

24.02.19
Salon des collectionneurs (Philatélie)
Salle des Orfèvres et des Tisserands, 9 h à 18 h

28.02.19
5^{ème} édition Salon << 24 h Pour l'Emploi et la Formation >>

Artois Expo, 9 h 30 à 12 h 30 et 14 h à 17 h 30

08.03.19 > 10.03.19
Salon des vignerons indépendants
Artois Expo, vendredi de 15 h à 20 h, samedi de 10 h à 19 h, dimanche de 10 h à 18 h

▪ **Mairie d'Arras**
6 place Guy Mollet
..... 03 21 50 50 50
www.arras.fr
nousecrire@ville-arras.fr

▪ **Allo Mairie**
0 805 0900 62 Service & appel gratuits

▪ **Point Info Stationnement**
53 boulevard Faidherbe
..... 03 21 71 94 63

▪ **Arras Famille Citoyen**
..... 0 805 0900 62

N°vert appel gratuit depuis un poste fixe + sucoût éventuel selon opérateur depuis votre mobile

▪ **Guichet Unique Petite Enfance**
..... 03 21 50 69 91

▪ **Point info déchets**
..... 0 800 62 10 62
contact@sma62.fr

▪ **Samu** 15

▪ **Pompiers** 18

▪ **Police** 17

▪ **Police municipale**
53 boulevard Faidherbe
..... 03 21 23 70 70

▪ **Brigade Verte**
..... 06 31 30 83 02

▪ **Service sécurité CUA**
..... 06 07 10 90 82

▪ **Objets trouvés**
53 boulevard Faidherbe
..... 03 21 23 70 70

▪ **Médecin de garde**
..... 03 21 71 33 33

▪ **Centre Hospitalier d'Arras**
Boulevard Besnier
..... 03 21 21 10 10

▪ **Hôpital privé Arras Les Bonnettes**
Zac des Bonnettes
2 rue du Docteur Fourgeois
..... 03 21 60 20 20

▪ **Centre Antipoison**
..... 0 825 81 28 22

▪ **Point d'Accès au Droit**
Place des Écrins
Saint-Nicolas-les-Arras
..... 03 21 73 85 62

Vous pourrez être accueilli, écouté, informé et orienté gratuitement vers des interlocuteurs privilégiés que sont les avocats, notaires, huissiers, conciliateurs de justice, l'aide aux victimes, délégué des défenseurs des droits, médiations familiale, l'ADIL, l'UNPL...

▪ **Délégués du Défenseur des Droits**
francois.biget@defenseurdesdroits.fr
..... 03 21 50 50 50 / 03 21 59 55 29 / 03 21 73 85 62
jean.carnel@defenseurdesdroits.fr
..... 03 21 21 21 39

▪ **Conciliateur de justice**
Isabelle Cuvelier, permanences en mairie le 3^e jeudi du mois sur rendez-vous au 03 21 50 50 50

Réponse au jeu des 5 différences



BUDGET PARTICIPATIF ET VOUS,

QUE FERIEZ-VOUS POUR VOTRE VILLE ?

DÉPOSEZ VOS PROJETS JUSQU' AU 15 FÉVRIER 2019



Rendez-vous sur :
budgetparticipatif.arras.fr

#ArrasParticipatif